



REDÉCOUVREZ LES PARCS EN AUTOMNE

Séquoia, frênes pleureurs ou encore pin du Chili dévoilent leurs couleurs automnales, l'occasion d'une belle balade. ■ P. 27

MIMI, LE SOURIRE DE LA CLINIK

Au 72, rue Gaston-Lauriau, elle voit défiler tout Montreuil dans son restaurant, dont le nom rend hommage au rocker Schultz. ■ P. 13



HISTORIQUE ! LE TUNNELIER ARRIVE À LA STATION MONTREUIL-HÔPITAL

Votre journal a suivi en exclusivité l'arrivée à la station Montreuil-Hôpital du tunnelier qui creuse le prolongement de la ligne 11 du métro. Récit de cet événement unique ! ■ P. 10



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

VÉCU... QUAND LEURS VIES ONT CROISÉ L'HÔPITAL DE MONTREUIL

Ils y ont été soignés du Covid-19, opérés du cœur, y ont vu naître leurs enfants : pour eux, le CHI doit vivre et se développer ! ■ P. 6



L'USINE À BONBECS DE LA BOISSIÈRE



Mint'Ho, Batna et Carambar sortaient de l'usine Kréma de la rue de Rosny. Retour sur l'histoire d'un lieu qui a marqué des générations de Montreuillois. ■ P. 29

200 SALARIÉS ARRIVENT À ALTAÏS



Trois entreprises à dimension sociale – Pro BTP, le Fiva et l'Oniam – ont emménagé au cours de l'été place Aimé-Césaire, sur quatre étages de la tour Altaïs. ■ P. 12

À L'HONNEUR



Ichon, montreuillois *Pour de vrai*

La presse (*M*, le magazine du Monde, *Libé*, *Les Inrocks*...) encense *Pour de vrai*, son premier album. « Noir ou blanc », son dansant et accrocheur single, tourne en radio (Nova, France Inter...). Sorti le 11 septembre, jour du trentième anniversaire de Yann Bella Ola, alias Ichon, le disque est atypique et stylé. Rap, pop, R&B, variété et électro, *Pour de vrai* se joue des catégories, comme Montreuil (« ville mélange ») de ses images. « Socialement, musicalement, humainement », le gamin de Robespierre revendique ces proximités montreuilloises qui le faisaient passer aux abords du foyer Bara pour retrouver son meilleur copain à l'école Voltaire, le futur violoncelliste Victor Julien-Laferrière. Ichon s'était signalé en 2017 avec le collectif Bon Gamin, aux côtés du producteur Myth Syzer et du rappeur Loveni. Il est revenu vivre chez ses parents pour préparer son disque, avec la patience de l'artisan, depuis sa chambre d'enfant. « J'ai pris les rênes de ma musique et de la production. Je l'ai fabriqué avec des produits que je maîtrise, pas avec une formule industrielle. »

Photographie Véronique Guillien

Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil

20 septembre : ont été opérées 32 interventions, dont 25 secours à victimes. Les sapeurs-pompiers de Montreuil ont été appelés pour un feu d'appartement au rez-de-chaussée d'un immeuble de cinq étages. Des renforts importants ont été nécessaires pour éteindre l'incendie au moyen d'une lance. 51 pompiers sont intervenus et deux habitants ont été mis en sécurité.

8 septembre : 31 interventions, dont 22 secours à victimes. Vers 16 h, les sapeurs-pompiers de Montreuil sont intervenus pour une personne blessée par arme à feu, rue des Lilas. À leur arrivée sur les lieux, ils ont découvert un homme de 55 ans blessé par un tir de carabine. Les premiers gestes de secours, sécurisés par la police, ont permis de l'évacuer sans que son pronostic vital soit engagé. Vers 23 h, les sapeurs-pompiers de Montreuil sont intervenus pour une fuite de gaz enflammée, rue de Saint-Antoine. Ils ont constaté qu'une explosion a retenti dans les égouts, détériorant la chaussée et inquiétant les occupants des habitations environnantes. Des renforts ont alors été demandés afin de déterminer l'origine de l'explosion et lever tout risque de nouvelles explosions. Une cinquantaine de personnes ont été évacuées. Il s'est finalement avéré que l'explosion était due à un déversement d'hydrocarbures dans les égouts. Au final, l'intervention aura duré 5 heures et mobilisé 65 sapeurs-pompiers de Paris.

Informations et actualités de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris sur le site : pompiersparis.fr/fr ou twitter.com/PompiersParis et sur Facebook : Pompiers de Paris.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 22 et le 23 octobre dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLIEN, DR.

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès -
93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr



JEAN-LUC TABUTEAU

Une féerie qui illumine l'horizon

Et puis s'en va, création de la compagnie Théâtre de l'autre côté, a ouvert le Mois de la petite enfance, le 3 octobre, au Théâtre des Roches. Elle illustre cette 11^e édition, où spectacles, concerts, activités sont, pour l'heure, maintenus, dans le respect des règles sanitaires. Avec près d'une cinquantaine de rendez-vous pour les 0 à 3 ans, sur les scènes de la ville et dans les bibliothèques, jusqu'au 14 novembre.

Un air de jeunesse sur les dojos

Ce jeune champion « volant » du Taekwondo de sport combat Montreuil (TSCM) pourra continuer à s'entraîner, au gymnase de la Boissière. Grâce à l'intervention de la municipalité, les équipements sportifs couverts de la ville restent ouverts pour les scolaires, les mineurs et les étudiants en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives).



HUGOLEBRUN



VÉRONIQUE GUILLIEN

Le Paris du jazz dans l'œil de Roger Kasparian

John Coltrane, Duke Ellington, Ray Charles... Roger Kasparian, le plus célèbre photographe de la Boissière, les a tous immortalisés, sur scène ou dans l'intimité. C'était dans les années 1960, et Paris offrait une scène amie à tous les jazzmen américains. Le Studio Boissière propose une rétrospective inédite, intitulée *Pour ceux qui aiment le jazz*, jusqu'au 25 octobre.



HERVE BOUTET



VÉRONIQUE GUILLIEN

Sur la plus haute branche, chante le troglodyte

Il chante à gorge déployée ce troglodyte mignon ! C'est un peu la fête : la place des Ruffins accueille jusqu'à mi-novembre une exposition photo, signée Marc Terranova, sur les oiseaux familiers des parcs de Montreuil. Elle migrera ensuite vers le square Patriarche, puis le parc des Guilands.

Nos associations : une force face à l'épidémie

Les Petits Frères des pauvres, qui luttent contre l'isolement des seniors notamment, étaient présents lors de la journée des associations, le 26 septembre. Cet événement a montré comment la vie sociale se maintient dans le respect des règles sanitaires. Il s'est déroulé sur la place Jean-Jaurès et a rassemblé plus de 150 associations.

Remontée de la pandémie, soutien à l'hôpital de Montreuil, plan pour l'emploi, développement de la solidarité...

Le maire, Patrice Bessac, fait le point.

Comme Paris et le reste de la couronne, Montreuil a été placée en zone d'alerte maximale au Covid-19, le 5 octobre, par un arrêté du préfet de département. De nouvelles mesures ont été annoncées. Elles impactent la vie individuelle et en collectivité. Le maire de Montreuil, Patrice Bessac, fait le point sur l'action de la municipalité dans cette nouvelle étape.

Le Montreuillois : Face à la résurgence de l'épidémie, quels messages adressez-vous aux Montreuillois ?

Patrice Bessac : D'abord, protégez-vous, protégez les autres. Nous sommes à nouveau dans un moment de grandes tensions et d'inconnu. C'est une période difficile et éprouvante pour de nombreux Montreuillois. Certains ont perdu leur emploi, leur revenu, nourrissent des angoisses sur l'avenir. Une grande partie de nos activités est bouleversée. Je sais qu'une irritation se fait sentir face à cette situation qui perturbe notre vie sociale. Mais n'oublions pas notre objectif commun : sauver des vies, protéger les plus fragiles et garantir un bon accueil au sein du système de soins.

Quelles sont les mesures concrètes prises par la municipalité pour faire face à l'aggravation de la pandémie ?

P.B. : Nous tentons d'anticiper chaque étape avec un objectif : assurer la bonne marche de services municipaux complets et efficaces auprès de la population, qui en a plus que jamais besoin. Nous appliquons depuis plusieurs mois les protocoles stricts. L'accueil des services publics a été totalement revu. L'administration municipale a su s'adapter. Nous avons développé des services numériques, proposés à distance. Nous avons déployé des moyens pour venir



Le maire, à côté du directeur de l'hôpital (à gauche), en discussion avec les soignants.

en aide aux plus précaires, notamment en matière alimentaire. Concernant les écoles, la direction de l'Éducation est très vigilante et agit rapidement dès la détection d'un cas positif. Sur l'espace public, la Ville contribue à faciliter la mise en place des règles édictées par l'État. Nous avons demandé que soient prises certaines mesures, comme le maintien de l'ouverture des gymnases pour les enfants et les jeunes. Nous avons été entendus, c'est une bonne chose. Enfin, tant que le protocole national nous autorise à maintenir des éléments de vie sociale, nous les favoriserons.

Des tensions existent dans le monde hospitalier, comme en témoigne la campagne de soutien à l'hôpital André-Grégoire que vous menez. Pourquoi l'hôpital de Montreuil est-il face à une situation difficile, et y a-t-il des solutions ?

P.B. : Cette bataille pour l'hôpital est très importante. Elle vise à dire aux personnels de santé qu'ils ne sont pas seuls, que nous sommes à leurs côtés. Car ils ont le sentiment de ne pas avoir été entendus, ni respectés à la hauteur de l'effort qu'ils ont fourni pour faire face à la première vague

de l'épidémie. La pétition que nous avons lancée en septembre comptabilise plus de 10 000 signatures. J'ai aussi directement interpellé le ministre de la Santé, Olivier Véran. Et je suis fier que nous ayons été à l'initiative d'un meeting numérique qui a réuni le mardi 6 octobre des parlementaires, des maires (dont celui de Grenoble), des médecins et des infirmières. Il faut engager une grande vague de soutien pour un véritable plan en faveur de l'hôpital public. Le système de la tarification à l'activité et les logiques de réduction des coûts ont rogné, année après année, les moyens consacrés à l'hôpital. Dans le même temps, les besoins ont augmenté. Par ailleurs, la Seine-Saint-Denis doit affronter une situation encore plus inégalitaire qui demande un effort de rattrapage particulier.

Montreuil est composée en grande partie d'une population qui vit de son travail. À cause du Covid, la précarité et le chômage augmentent. Y a-t-il des moyens pour venir en aide aux personnes concernées ?

P.B. : À l'échelle d'Est Ensemble, un plan de soutien à l'économie locale a été

voté, notamment pour aider les PME/TPE, les entreprises du spectacle, de l'artisanat d'art, et celles de l'économie sociale et solidaire. Sur le plan du travail, l'exécutif prépare des actions en faveur de l'insertion et l'emploi des jeunes. Il faut susciter une mobilisation particulière des entreprises du territoire. Je pense notamment aux heures d'insertion dans les grands chantiers de la ville. Nous sommes au travail sur ce sujet. Le Covid-19 ne doit pas être un prétexte pour licencier abusivement, comme nous le voyons dans l'affaire du fabricant japonais Bridgestone, qui fait d'énormes bénéfices et qui a annoncé la fermeture de son usine de Béthune (Pas-de-Calais) employant 863 personnes dans la fabrication de pneumatiques pour voitures.

Enfin, le Secours populaire alerte sur la hausse massive de ses fréquentations. La solidarité montreuilloise s'est illustrée pendant le confinement. La Ville a-t-elle un rôle à jouer pour encourager les actions de solidarité des associations ou des habitants ?

P.B. : Il y a eu des centaines d'initiatives organisées pendant le confinement, dont certaines se poursuivent. Nous avons vu grandir le problème de la précarité alimentaire et de la baisse des revenus. Montreuil est l'une des premières villes à avoir créé les chèques alimentaires. Nous les avons distribués à 2 000 familles en grande précarité. Je suis heureux de voir que ce type d'initiatives a été repris par d'autres collectivités et au niveau de l'État. Par ailleurs, nous travaillons actuellement à la relance des 1 000 volontaires montreuillois qui ont apporté bénévolement leur aide à la Ville pendant le confinement. Nous souhaitons notamment qu'un travail soit effectué auprès des personnes âgées, de manière à lutter contre leur isolement. ■

6 octobre. Un meeting numérique pour exiger davantage de moyens

Mardi 6 octobre à 19h, un meeting numérique a été diffusé sur la page Facebook du maire Patrice Bessac (et sur la chaîne ViàGrandParis) afin de débattre de la crise sanitaire et d'obtenir un renforcement des moyens attribués au secteur public de la santé. Cette crise a mis en lumière l'ampleur des inégalités de santé en Seine-Saint-Denis, qui a connu une surmortalité de 118,4%. « On décompte dans notre département 42,5 lits de médecine dans les hôpitaux publics pour 10 000 habitants, contre 62,4 en moyenne en France », lisait-on

dans une tribune collective signée par Patrice Bessac, publiée le 5 octobre dans *Le Monde*. Le meeting numérique a permis des prises de parole, dont celles d'Olivier Madaule, adjoint à la santé à Montreuil ; Fabien Gay, sénateur de la Seine-Saint-Denis ; Alexis Corbière, député de la Seine-Saint-Denis ; Brigitte Morane, infirmière à l'hôpital de Montreuil ; Loïc Pen, médecin urgentiste à l'hôpital de Creil ; Éric Piolle, maire de Grenoble ; et Christophe Prudhomme, porte-parole de l'Association des médecins urgentistes de France. (Lire aussi p. 6 et 7.) ■ J.T.



Manifestation devant l'hôpital de Montreuil, le 16 juin 2020.



Les bars sont fermés depuis le 6 octobre, le port du masque reste obligatoire et, dans les restaurants, il faut désormais laisser son nom sur un registre avant de manger.

COVID-19. LES NOUVELLES MESURES EN VIGUEUR JUSQU'AU 19 OCTOBRE

Depuis le 5 octobre, Montreuil est classée en « zone d'alerte maximale », comme Paris et toute la proche banlieue. Voici le détail des mesures édictées par la préfecture.

• Les bars ferment, les restaurants ouverts sous conditions

Les restaurants resteront ouverts, « sous réserve de l'application d'un protocole sanitaire strict », selon l'arrêté préfectoral. À savoir : une distance d'un mètre entre chaque table, limitée à six convives, contre dix auparavant. Sont également autorisées : livraisons et vente à emporter jusqu'à 22 h ; les restaurants d'entreprise et scolaires. Les bars ont fermé dès le 6 octobre, pour une durée d'au moins quinze jours. Les activités de livraison restent cependant autorisées jusqu'à 22 h.

• Les rassemblements sont interdits, sauf pour...

Les rassemblements de plus de dix personnes sur la voie publique et dans les espaces ouverts au public (parcs,

jardins) sont interdits. Cette interdiction est assortie d'exceptions, dans le respect des mesures sanitaires (définies par le décret 2020-860, juillet 2020). Elle ne s'applique pas aux : transports en commun ; distributions des Amap ; cérémonies funéraires ; actions d'aide alimentaire aux personnes vulnérables ; manifestations revendicatives (dont la déclaration est obligatoire) ; rassemblements à caractère professionnel (visites de chantier, tournages, etc.) ; dépistages sanitaires et actions de vaccination. Sont aussi interdits les rassemblements festifs et familiaux dans les lieux ouverts au public. Les fêtes de mariage ne sont pas autorisées. Les cérémonies peuvent cependant se poursuivre en mairie, avec une jauge limitée.

• 4 mètres carrés par personne dans les centres commerciaux

Les centres commerciaux restent ouverts. Cependant, leurs exploitants doivent mettre en place un protocole spécial, permettant d'assurer un minimum de 4 mètres carrés par client.

• Une déclaration pour les événements de plus de 10 personnes

Pour les événements qui rassembleraient plus de dix personnes, sur la voie publique ou dans un lieu ouvert au public, les organisateurs doivent se déclarer en préfecture et assurer un strict respect des mesures sanitaires.

• Gymnases, piscines, salles polyvalentes : un accès restreint

Les piscines, gymnases et salles polyvalentes resteront fermés au public, pour au moins deux semaines. Avec de nombreuses exceptions. Ces structures demeurent ainsi accessibles pour, notamment : les mineurs ; les groupes scolaires ; les sportifs professionnels et de haut niveau ; les personnes munies d'une prescription médicale ; l'aide aux populations vulnérables... Les clubs de fitness, eux, ont fermé. En revanche, les stades et terrains de sport restent pour leur part ouverts, à condition de rassembler moins de 1 000 personnes, dans le strict respect des mesures sanitaires. ■

GESTES BARRIÈRES

- Lavez-vous les mains très régulièrement.
- Toussez ou éternuez dans votre coude.
- Utilisez des mouchoirs à usage unique et jetez-les à la poubelle.
- Ne vous touchez pas le visage.
- Saluez sans serrer la main, et évitez les embrassades.
- Respectez une distance physique d'au moins un mètre.
- Le port du masque vient en complément de tous ces gestes, particulièrement quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée.
- Enfin, les professionnels de santé invitent la population à se faire vacciner contre la grippe, et en particulier les plus fragiles. Cette précaution vise à limiter l'épidémie de grippe annuelle. La campagne de vaccination doit débuter le 13 octobre.

DANS LES EHPAD. Éviter l'isolement

Le 5 octobre, le directeur de l'ARS Île-de-France, Aurélien Rousseau, a annoncé des modifications dans les modalités d'accueil et d'organisation des Ehpad de Paris et de la petite couronne, dont ceux de Montreuil. Selon le communiqué de l'ARS, 115 Ehpad sur les 700 que compte la zone concernée étaient touchés par au moins un cas de coronavirus au cours des deux dernières semaines de septembre. Avec la mise en zone d'alerte maximale, les Ehpad de Montreuil doivent adapter leurs protocoles à la deuxième vague. Pour cela, les visites en Ehpad sont désormais autorisées uniquement sur rendez-vous, à raison de deux personnes maximum et si possible dans un espace dédié. Les directeurs d'Ehpad



À l'Ehpad des Murs à pêches, le protocole a été ajusté.

peuvent suspendre les visites en cas de non-respect des mesures barrières par les visiteurs. Les sorties collectives sont suspendues, et les sorties individuelles et en famille doivent être limitées. Les accueils de jour n'ayant

pas d'entrée séparée de l'Ehpad devront être fermés, et des solutions devront être trouvées. Enfin, il est recommandé aux professionnels travaillant au sein des Ehpad de passer des dépistages préventifs réguliers. Pour l'ARS Île-de-France, la priorité reste d'éviter l'isolement en préservant le lien social avec les familles et en limitant aux situations exceptionnelles les cas de confinement en chambre. « Dans notre Ehpad, nous développons les possibilités de visioconférence avec les proches. Et nous avons également une psychologue gériatre qui est à l'écoute des résidents et les stimule de manière sensorielle et cognitive afin d'éviter l'isolement », témoigne Olivier Thouvenot, directeur adjoint de la résidence Les Murs à pêches. ■

Les universités ne peuvent accueillir que 50 % des effectifs



Comme l'a annoncé le recteur de Paris, Christophe Kerrero, à partir du 6 octobre, et pour 15 jours, les établissements d'enseignement supérieur situés à Paris et en petite couronne ne peuvent plus accueillir que la moitié de leurs effectifs. Début octobre, 796 cas de coronavirus ont été recensés, sur 705 000 étudiants franciliens. Afin de faire face à la progression de l'épidémie, seuls 50 % des étudiants pourront donc assister aux cours dans les universités. Cette restriction touche les établissements situés dans les zones d'alerte renforcée et maximale dont l'IUT de Montreuil fait partie. Christophe Kerrero a également rappelé que le nombre de cas d'étudiants ou de professeurs testés positifs au Covid-19 était en baisse depuis la rentrée, grâce aux mesures mises en place, comme les cours à distance, tout en rappelant que « cette solution était à instaurer de manière précautionneuse, pour éviter le décrochage des étudiants ». ■

Quand leurs vies ont croisé



Infirmières et aides-soignantes au chevet d'un patient au service réanimation du centre hospitalier intercommunal André-Grégoire.

Dossier réalisé par Grégoire Remund et Catherine Salès

En pleine crise sanitaire, les Montreuillois ont répondu à l'appel du maire et des élus en signant la pétition demandant la reprise de la dette et des moyens supplémentaires pour le CHI André-Grégoire. La discussion parlementaire sur le projet de budget de la Sécurité sociale démarre mi-octobre.

Près de 9 000 signatures début octobre ! Deux semaines avant le début du débat parlementaire sur le budget de la Sécurité sociale, les Montreuillois se mobilisent pour sauver leur hôpital en signant la pétition lancée par la municipalité. Il est prévu d'apporter les signatures devant l'Assemblée le 15 octobre. « Le CHI André-Grégoire a une dette de 98 millions, sur un total de 234 millions pour les trois hôpitaux du groupement hospitalier de territoire (GHT) Grand Paris Nord-Est, dont il fait partie, soit un taux d'endettement de 78 % pour lui seul, explique Olivier Madaule, adjoint délégué à la santé. Endetté en partie à cause d'emprunts toxiques, le CHI, suite aux politiques publiques de réduction des dépenses de santé, n'a pas

les moyens de faire face aux besoins de la population, dans un département qui cumule les inégalités et fortement touché par l'épidémie. Sauver l'hôpital est notre priorité. » Ce que confirme Paul Chalvin, directeur délégué du CHI : « Cette dette nous empêche de financer les investissements nécessaires. Agnès Buzyn, l'ex-ministre de la Santé, était venue à Montreuil pour annoncer la reprise de la dette hospitalière par l'État. Mais rien n'a encore été mis en œuvre. C'est ce qu'on attend du projet de loi de financement de la Sécurité sociale. » En effet, la rénovation des urgences et du service d'imagerie médicale (10 millions d'euros), actée grâce aux précédentes mobilisations, notamment du Comité de défense du CHI, n'a pu démarrer que grâce à des aides ponctuelles de l'Agence régionale de santé (ARS). Pendant la première vague du Covid, l'hôpital a fait face grâce au dévouement du personnel mais manquait de moyens, notamment en termes de tests PCR. La crise a montré la nécessité pour Montreuil de disposer d'un hôpital local en état de fonctionner et d'investir. Les patients qui témoignent sont les premiers à le dire (lire ci-contre). D'où l'engagement de la majorité du conseil municipal, qui devrait s'élargir aux élus des communes limitrophes

(Romainville, Les Lilas, Noisy-le-Sec, etc.). « Le soutien de la population est important pour nous. Il montre que notre offre de soins et nos projets répondent à une demande réelle », poursuit Paul Chalvin. L'hôpital, qui a plus de 50 ans, doit sans cesse rénover ses bâtiments, renouveler ses équipements et offrir de bonnes conditions de travail s'il veut être attractif et recruter. Or, actuellement, des lits sont

fermés faute de personnel. La reprise de la dette ne suffira pas à pérenniser l'établissement, il faut des moyens supplémentaires pour investir. C'est pourquoi le GHT Grand Paris Nord-Est, propose un projet de développement, actuellement discuté avec l'ARS, qui sera présenté au ministère de la Santé début 2021 et dont les besoins en investissement avoisinent les 600 millions d'euros pour les trois hôpitaux. ■

La parole à Paul Chalvin, directeur délégué du CHI André-Grégoire

Aujourd'hui, et c'est peut-être ce qui a changé avec la crise du Covid, plus personne ne conteste la nécessité du CHI. Dans le 93, qui est en expansion démographique, les personnes en difficulté sont plus nombreuses qu'ailleurs. Il faut donc des moyens importants pour maintenir notre offre de soins, renouveler les équipements, mais aussi assurer le quotidien, résorber l'emploi précaire (présent dans tous les métiers de l'hôpital). L'arrivée du métro va augmenter le nombre des personnes susceptibles de venir à l'hôpital. D'où le plan de



GILLES DELBOS

développement proposé par le groupement hospitalier de territoire, qui ne pourra se faire sans l'aide des pouvoirs publics : ouverture d'une unité d'hospitalisation supplémentaire ; création d'un plateau d'endoscopie ;

extension de l'offre de consultations notamment pour les maladies chroniques qui nécessitent des prises en charge multiprofessionnelles, comme les maladies rénales (André-Grégoire dispose du seul service de néphrologie du département). Il nous faut également des moyens pour attirer du personnel qualifié.

é l'hôpital de Montreuil...

Ils racontent...

Que leurs enfants soient nés à André-Grégoire, il y a 48 ans, comme Giorgio Molossi, ou en avril dernier, durant le confinement, comme Zoé Van Hooren... Ou encore qu'ils aient cru, atteints par le Covid-19 comme Wendy Cymbler et Mohamed Ajelmam, que leur dernière heure était venue... Ces patients n'ont pas de mots assez forts pour dire leur reconnaissance, leur gratitude et leur admiration pour ces soignants dont ils épousent désormais la lutte !

Wendy Cymbler, 60 ans, hospitalisée en réanimation après avoir contracté le Covid-19



GILLES DELBOS

Fèvre, fatigue, toux, j'ai senti les symptômes au début du confinement. Admise aux urgences, j'ai été placée sous respirateur artificiel. Je suis restée trois

semaines en réanimation. J'ai beaucoup dormi et eu des hallucinations. J'ai par exemple vu la « Pelona », ce squelette que les Mexicains décorent pour la Fête des morts. Elle avait troqué sa tenue contre une blouse et une charlotte d'infirmière. J'étais stressée, abattue, mais j'ai eu affaire à un corps médical professionnel et fort sympathique. Je lui dois d'être en vie. J'ai quelques séquelles. Je suis essoufflée au moindre effort, les courses par exemple. Et j'ai des sensations étranges dont je ne sais pas si elles ont un lien avec la maladie : de fortes démangeaisons sur le corps et un mauvais caractère. Je suis d'une humeur irascible de nature mais mon mari me dit que c'est encore pire depuis que j'ai survécu à cette maladie (rires). ■

Zoé Van Hooren, 36 ans, a accouché en avril d'un petit garçon



GILLES DELBOS

Mon fils Ben est né le 29 avril, en plein confinement. L'accouchement a été difficile. Mon bébé a souffert d'une forme sévère de dystocie des épaules (conflit entre la largeur des épaules et celle du bassin de la maman qui concerne environ cinq accouchements sur 10000). À la maternité, on m'a indiqué que cela arrivait chez eux en moyenne une fois par an. La tête du bébé étant déjà sortie, il n'était plus possible de faire une césarienne. Il a fallu agir pour faire sortir au plus vite le bébé, qui risquait l'asphyxie et même la mort. C'est au

bout de quelques minutes que j'ai appris qu'il était vivant. Cette expérience a été d'autant plus horrible que j'étais seule : le protocole sanitaire interdisait alors au conjoint d'assister à l'accouchement. Heureusement, l'équipe médicale qui m'entourait a été fantastique. Calme, hyperefficace et surtout bienveillante à mon égard. J'avais besoin que l'on prenne soin de moi et cela a été le cas. On m'a informée minute après minute de la situation, rassurée avec des mots doux, consultée sur chaque intervention. Dans cet établissement, nous ne sommes pas de simples dossiers, ça fait du bien. ■

Giorgio Molossi, 78 ans, opéré du cœur



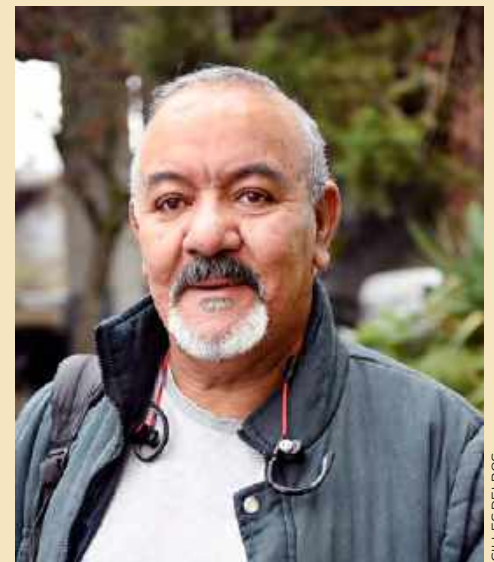
GILLES DELBOS

Mon histoire avec cet hôpital a commencé avec la naissance de ma fille, il y a 48 ans. Depuis une quinzaine d'années, je m'y rends à titre personnel car je souffre d'une insuffisance cardiaque. On m'a posé des stents (petits ressorts qui permettent d'éviter qu'une artère se bouche) après un infarctus, notamment. Je le dis sans détour et sans démagogie aucune, les médecins et les infirmières du service cardiologie sont des professionnels hors pair doublés de personnes extraordinaires sur le plan humain. Quand on est dans une situation fragile, cela fait du bien d'avoir un peu de réconfort. À André-Grégoire, je l'ai trouvé. Le personnel est à l'écoute et ne cherche jamais à vous écraser

avec son savoir et cette fameuse morgue que l'on peut trouver dans d'autres établissements de soins. Par ailleurs, cela fait 30 ans que je consulte la même diabétologue, ce qui est le signe d'une grande stabilité malgré les conditions de travail difficiles. Résultat, je vais à l'hôpital sans peur, sans appréhension. ■

Mohamed Ajelmam, 67 ans, hospitalisé en réanimation après avoir contracté le Covid-19

Je suis tombé malade en mars. Technicien de maintenance dans un hôtel parisien, je pense avoir été contaminé sur mon lieu de travail. J'ai été admis aux urgences un soir où je toussais et avais des difficultés à respirer. Mon fils m'a aidé. J'ai été placé sous oxygène au service réanimation. Mes poumons me brûlaient, j'avais des douleurs dans la cage thoracique, j'étais essoufflé. Mais j'avais le sentiment que, dans les lits voisins, des gens souffraient plus que moi. Le service réa avait des allures de couloir de la mort. En 23 jours d'hôpital, j'ai perdu 18 kg mais je m'en suis sorti. Le personnel soignant qui s'est occupé de moi mérite d'aller au paradis. Dans mon malheur, j'ai eu le



GILLES DELBOS

bonheur de rencontrer des personnes formidables. La prochaine fois qu'ils battent le pavé pour dénoncer leurs conditions de travail, j'enfile une blouse blanche et me joins à la lutte. ■

SIGNEZ LA PÉTITION

« L'hôpital de Montreuil doit vivre, les Montreuillois-e-s s'engagent ! » sur change.org, en scannant ce QR code ou à l'hôtel de ville, la mairie annexe, la tour Altaïs, les centres sociaux, les antennes de vie de quartier, la Maison des associations, les centres municipaux de santé.



► Suite de la page 7

REPORTAGE. Dans les coulisses des tests PCR au CHI

Le laboratoire de biologie de l'hôpital André-Grégoire analyse chaque jour près de 200 tests virologiques PCR (amplification en chaîne par polymérase). Face au manque de moyens, le CHI a été contraint de prioriser les demandes. Mais il espère tripler d'ici un à deux mois sa capacité de tests grâce à la location d'une nouvelle machine d'analyse. L'enjeu : faire face à la recrudescence de l'épidémie.

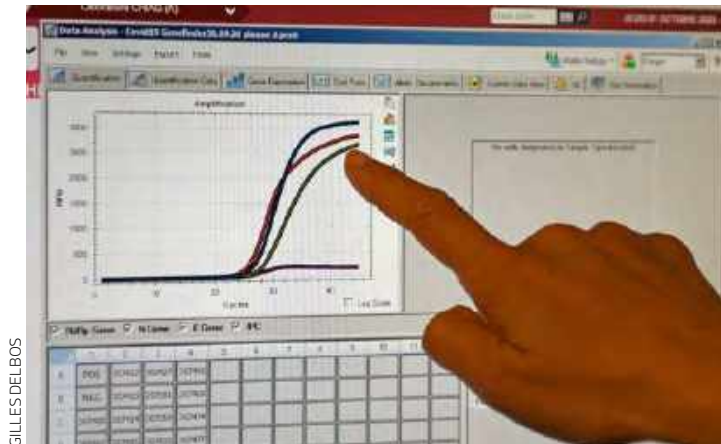


GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

J eudi, il est 11 h 30, boulevard de la Boissière. Après avoir patienté plusieurs heures dans la file d'attente, Denis, Montreuillois de 34 ans, est appelé par une infirmière pour se faire dépister gratuitement sous la tente installée par l'hôpital André-Grégoire. « Cela fait quelques jours que je ressens des symptômes, j'ai donc consulté mon médecin, qui m'a prescrit une ordonnance pour passer un test PCR », confie le jeune homme. Denis fait partie des quelque 200 patients qui se font dépister chaque jour au CHI André-Grégoire. Depuis la fin du mois de septembre, pour faire face aux files d'attente qui s'allongent, l'hôpital a été contraint d'établir une priorisation. « Aujourd'hui, nous testons uniquement les personnes qui présentent une ordonnance, les cas contacts et les personnels de santé », informe Hana Talabani-Boizot, cheffe de service du laboratoire de biologie. Sous la tente, les infirmières, spécialement formées au prélèvement Covid, glissent les échantillons dans des pochettes en plastique qui partent au laboratoire, où la première étape se déroule à l'accueil. Un agent procède alors à la saisie informatique des



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

Réalisés par des infirmières spécialement formées, les prélèvements sont ensuite placés dans des automates et enfin analysés.

renseignements des patients. « Nous avons recruté du personnel en plus en septembre pour traiter l'afflux de prélèvement », explique la cheffe de service.

Envolée des cas positifs durant la seconde quinzaine du mois de septembre

Puis les techniciens de laboratoire placent les prélèvements dans des automates spécialisés. « En mars, le laboratoire Sanofi et l'hôpital AP-HP Jean-Verdier de Bondy nous ont prêté deux automates pour combler notre

manque de matériel, poursuit Hana Talabani-Boizot. Malheureusement, nous avons aussi été confrontés à une pénurie de réactifs biochimiques indispensables pour faire fonctionner ces machines. Les fournisseurs n'étaient alors pas en mesure de satisfaire la demande, qui était mondiale. » Aujourd'hui, la tension reste palpable, notamment face à l'augmentation des demandes de tests. « Nous avons observé une envolée des cas positifs durant la seconde quinzaine du mois de septembre. Cela concernait plus particulièrement des patients qui arrivaient aux urgences avec des symptômes », témoigne encore Hana

Talabani-Boizot. Car le laboratoire s'occupe aussi d'analyser les tests arrivant des différents services de l'hôpital (urgence, chirurgie...). D'ici un ou deux mois, le CHI prévoit de renforcer son équipement en louant un automate de dernière génération. Ce type de machine coûte plusieurs centaines de milliers d'euros. Une dépense que ne pouvait pas faire l'hôpital au printemps (voir p. 6). « Avec cette nouvelle machine, nous allons pouvoir tester 400 à 500 personnes par jour », explique la biologiste. Et proposer une solution efficace pour lutter contre le Covid-19, grâce à l'isolement rapide des patients positifs... ■

ACCUEILS DE LOISIRS. Les vacances d'automne à Montreuil

Les vacances d'automne annoncent la venue d'ateliers et de projets pour les enfants dans les centres de loisirs. En raison de la crise du Covid, toutes les mesures sont prises pour garantir la sécurité des enfants durant cette période exceptionnelle. Le programme est placé sous réserve des évolutions de la situation sanitaire.

Comme chaque année, le festival Marmoe aura lieu avec la participation des accueils de loisirs élémentaires Daniel-Renoult, Louise-Michel, Jean-Jaurès, Marceau, Jules-Verne et D'Estienne-d'Orves. Avec le chanteur HK et sa bande, Les Saltimbanks, ce festival proposera des répétitions pour les enfants du 20 au 28 octobre, avant une grande représentation le mercredi 4 novembre à 16 h à l'accueil de loisirs Marceau.



VERONIQUE GUILLIEN

Au centre de loisirs Romain-Rolland, on joue en respectant les consignes sanitaires.

Soixante enfants des centres de loisirs Henri-Wallon, Mendès-France, Joliot-Curie, Garibaldi et Fabien-Boissière pourront aller visiter la Sainte-Chapelle, près du Palais de justice, à Paris, et participer à des ateliers de poésie créative et de photographie autour du thème des couleurs

en forme. Des ateliers de découvertes sportives seront également proposés dans plusieurs accueils de loisirs de la ville. Autour du yoga, du mini-tennis et d'un parcours de motricité pour les maternelles, et autour de l'athlétisme, du rugby, du futsal, du basket et du tennis pour les élémentaires, en fonc-

tion de la disponibilité des associations sportives montreuilloises. Deux séances de cinéma sont aussi prévues au Méliès : *Youpi c'est mercredi*, le 21 octobre pour les maternelles, et *Calamity, une enfance*, de Martha Jane Canary, le 28 octobre pour les élémentaires. Pendant les vacances d'automne, six accueils de loisirs élémentaires travailleront avec 72 enfants sur le dispositif Arthécimus : ateliers d'écriture, de pratiques vocales et des créations de mélodies à partir d'objets du quotidien. Dans certains centres de loisirs de Montreuil, des jeux sportifs permettant l'expression et la sensibilisation des enfants autour du thème « Vivre ensemble » seront également mis en place. Quatre thématiques seront rattachées à ces jeux : la lutte contre les discriminations, le changement de regard sur le handicap, la promotion de l'égalité filles-garçons et les valeurs de l'olympisme. ■

FACE À LA CRISE, LA SOLIDARITÉ MONTREUILLOISE EST TOUJOURS LÀ

Fin septembre, le Secours populaire a alerté l'opinion sur l'explosion du nombre de nouveaux précaires en France. Pour répondre à la crise sociale et économique qui accompagne la crise sanitaire, nombre d'associations et de bénévoles montreuillois ont organisé des collectes et des distributions alimentaires, qui se poursuivent aujourd'hui. Revue de détails.

Pendant le confinement, 1 041 personnes ont participé aux projets « Les Volontaires de Montreuil ». Organisée par la municipalité, cette initiative avait pour but de prêter main-forte aux associations et aux agents de la Ville pour assurer les distributions alimentaires, entretenir le lien social au téléphone pour les personnes âgées isolées, aider aux courses, imprimer des autorisations de déplacement et confectionner des masques. Après cette période, des bénévoles sont retournés au travail, mais certains continuent d'aider les associations. Parmi eux, Agnès Ripoll Ghys, qui a participé aux collectes et aux distributions alimentaires et de masques au Bel-Air, son quartier. « J'ai choisi d'habiter Montreuil car je savais que c'était une ville riche en solidarité, et le confinement m'a permis de m'intégrer dans cette action essentielle. Grâce aux associations et aux antennes de quartier, cette solidarité s'est maintenue pendant cette crise et se maintient aujourd'hui encore. »



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN

APRÈS LE CONFINEMENT
La maison de quartier du Bel-Air et de nombreuses associations voisines ont cherché durant le confinement un lieu pour des distributions de paniers alimentaires constitués grâce aux dons des habitants. L'association Lez'arts dans les murs a proposé d'organiser ces distributions dans son jardin partagé, situé dans le site classé des Murs à

pêches. « Avec le déconfinement, nous avons reçu moins de dons. Nous sommes donc allés à Rungis chercher des invendus, que nous continuons de distribuer », résume Aurélien Rol-Tanguy, coordinateur de cette association. Depuis la rentrée, Lez'arts dans les murs et d'autres associations du quartier Bel-Air réfléchissent à un projet de conserverie pour 2021, afin

Associations et simples citoyens bénévoles ont rivalisé d'énergie et d'enthousiasme pour aider les autres durant le confinement. Certains continuent...

de transformer ces invendus et de les stocker. En attendant, Mama Terra et d'autres associations, avec la maison de quartier du Grand-Air, continuent de distribuer des repas à prix libre, chaque vendredi de 18 h 30 à 20 h 30 au château d'eau. Le quartier de la Boissière aussi a été très touché par cette crise sanitaire et sociale. Avec l'aide de 30 bénévoles, des denrées ont été distribuées. Récolte urbaine, le café associatif Le Fait-tout, l'association Asphalte et l'antenne de vie de quartier Jules-Verne ont organisé entre avril et juillet des distributions alimentaires les mercredis et samedis au jardin de Récolte urbaine. Cette initiative a aidé 400 personnes pendant le confinement. « Nous avons arrêté en juillet, par manque de moyens humains. De nombreux bénévoles ont repris le travail et ont donc moins de temps », explique Aline Laporterie, de Récolte urbaine. Cependant, à l'intention des personnes en difficulté, l'association a repris un marché à prix libre (fruits et légumes), chaque mardi, dans son jardin, de 16 h 30 à 17 h 30. Fati Khedim, habitant du Morillon, poursuit lui aussi son combat pour l'accès de

LA SOLIDARITÉ EN CHIFFRES

1 041

C'est le nombre de Montreuillois « Volontaires » entre le 23 mars et le 20 avril

45

« Volontaires » ont contacté 5 000 personnes âgées de plus de 70 ans durant le confinement

150

C'est le nombre de foyers qui, de fin avril à début juillet, ont reçu des paniers de denrées à la Maison Montreuil

tous aux fruits et légumes frais. Pour cela, il organise depuis le 17 mars, à travers la ville, des distributions de paniers à 2 € de fruits et légumes récupérés à Rungis. Cette initiative personnelle a réuni 200 bénévoles. « C'est important de créer un tissu social et d'intervenir dans les quartiers populaires, très touchés pendant le confinement », résume Fati, qui annonce les distributions sur sa page Facebook. ■

Ce qu'ils en disent...



Silvia Segneri, 44 ans
Un voisin m'a parlé des « Volontaires » pendant le confinement. Je me suis

inscrite et j'ai participé aux initiatives d'appels téléphoniques aux seniors. Après, je suis restée en contact avec une personne âgée, qui a développé une sérénité importante. Nos échanges ont pris fin pendant l'été. Cette expérience m'a permis de réaliser l'importance du bien-être physique et mental pour les seniors, et conduite à quitter mon emploi pour créer ma micro-entreprise dans le secteur de la cosmétique afin d'offrir des soins et massages aux personnes âgées.



Ruthy Scetbon, 28 ans
Je me suis engagée en tant que bénévole sur les distributions alimentaires de l'antenne

de quartier Marcel-Cachin à la fin du confinement et jusqu'au début de l'été. Je vivais seule pendant le confinement et, étant comédienne, je n'avais plus de travail. J'allais faire des collectes alimentaires au supermarché, et le lendemain je faisais les colis. Cet été, j'ai pu reprendre le travail, mais je vais bientôt recontacter l'antenne pour proposer des ateliers de comédie et une participation à l'aide au devoir. C'est agréable de se sentir utile dans sa ville.



Pierre-Jean Pagès, 60 ans
Je suis engagé avec l'association Fruits défendus depuis ses débuts. Pendant le confinement,

j'ai été client des paniers vendus par l'association. Au moment du déconfinement, qui a marqué l'ouverture du marché des Fruits défendus, je me suis porté volontaire pour tenir le stand de légumes en vrac le samedi matin. Je décharge aussi les aliments le vendredi. J'ai pu rencontrer de nombreuses personnes. Le principe du marché est intéressant, car il permet de réunir les gens autour des aliments et de la nourriture, en oubliant les différences de chacun.

Historique ! Le tunnelier



Le tunnelier, avec sa roue de coupe de 9,2 mètres de diamètre, a creusé le prolongement de la ligne 11 jusqu'à la station Montreuil-Hôpital.

Dossier réalisé par J.-F. Monthel

Le tunnelier de la ligne 11, Sofia, a atteint Montreuil-Hôpital. Parti fin mars de la future station de La Dhuis, il a parcouru un kilomètre en six mois environ, dans les délais prévus. *Le Montreuillois* a suivi en exclusivité cet exploit technique et humain.

À 20 mètres sous terre, boulevard de la Boissière, lundi 28 septembre, d'énormes craquements résonnent dans la future station Montreuil-Hôpital. Le lieu se compose d'une chambre en béton de 80 mètres de long. Sur la paroi du fond, un cercle rouge est dessiné. De 10 mètres de diamètre, il matérialise la roue de coupe du tunnelier de la ligne 11. « Il sera là dans vingt minutes », annonce au micro Benjamin Claustre, directeur d'opération à la RATP. Sur son téléphone s'affiche une application dédiée qui lui indique l'avancée du tunnelier en temps réel : « J'en suis fan, sourit le directeur. Je la consulte dès mon réveil ! » Derrière lui, le béton de la paroi commence à s'effriter, tandis que les craquements s'amplifient. Sur les bas-côtés de la station, une trentaine d'ingénieurs et techniciens de la RATP, co-maître d'ouvrage avec Île-de-France Mobilités, et du groupement européen Alliance, en charge du tunnelier, assistent au « spectacle ». À l'instar de Francesco, ingénieur travaux chez Pizzarotti, l'une des cinq entreprises d'Alliance : « Cela fait plus d'un an que nous y travaillons, et là, je vais enfin voir le tunnelier arriver de face ! » À leurs côtés, un nombre limité d'invités, en raison des consignes sanitaires. À peine dix, dont le maire de Montreuil et président d'Est Ensemble, Patrice Bessac, et le

premier adjoint, Gaylord Le Chequer. En expert, Sébastien Trarieux, chef de projet de la partie souterraine du prolongement à la RATP, leur détaille les caractéristiques du tunnelier : « Une machine de 100 mètres de long et 1 500 tonnes, qui creuse et fabrique le tunnel en simultanément, à la vitesse de 10 à 15 mètres par jour, presque dix fois plus vite qu'un creusement traditionnel ! » Et il précise : « Vingt personnes le font fonctionner : dix au puits de La Dhuis et dix à son bord, qui travaillent en trois-huit, cinq jours

Une machine de 100 mètres de long et 1 500 tonnes, qui creuse et fabrique le tunnel en simultanément à la vitesse de 10 à 15 mètres par jour

sur sept. Il y a trois pilotes, dont une femme... » Son exposé est interrompu par un grondement sourd. La paroi du fond tremble. Il est 13 h 40. Un énorme morceau de béton s'écrase au sol. Et la roue de coupe du tunnelier apparaît enfin, lente (deux tours par minute) et surpuissante. En quinze minutes, la paroi est réduite en poussière. La roue s'arrête alors et, à travers les espaces ajourés destinés à recueillir les déblais, le pilote du tunnelier sort la tête, sous les applaudissements. Scène inédite et aussi joyeuse que... brève. L'instant d'après,

les soudeurs reprennent l'assemblage des « glissières » sur le plancher de la station. Le tunnelier mettra un mois à traverser Montreuil-Hôpital. Il creusera ensuite 2 kilomètres en deux tronçons quasi rectilignes, le premier jusqu'à la future station Place-Carnot, et le second jusqu'à Serge-Gainsbourg. Où il est attendu d'ici à fin 2021. ■

LE TUNNELIER EN CHIFFRES

2 La roue de coupe, d'un diamètre de 9,2 mètres, tourne à la vitesse de 2 tours par minute

1 000 C'est, en tonnes, le poids du bouclier de la roue de coupe

45 000 C'est, en tonnes, le poids des déblais du tunnel entre La Dhuis et Montreuil-Hôpital

est à Montreuil-Hôpital



IMAGE NON CONTRACTUELLE RICHEZET ASSOCIÉS

La Boissière à 20 minutes de Châtelet

Située en face du CHI André-Grégoire, la future station Montreuil-Hôpital (ici, en image de synthèse) offrira une connexion aisée aux patients et aux... dizaines de milliers d'habitants de la Boissière. Onze mille six cents voyageurs sont attendus ici chaque jour. La station sera équipée d'un ascenseur par quai. Le rez-de-chaussée accueillera les traditionnels guichets de la RATP, ainsi qu'un commerce.

Ils déblaient devant de la roue de coupe

Au pied de cette imposante machine de plus de 9 mètres de haut, les ouvriers du chantier nettoient les débris de la paroi en béton armé, de 1,5 mètre d'épaisseur, pulvérisée par le tunnelier. Puis, l'engin reprendra sa marche vers la place Carnot, à Romainville.



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN

Exploration dans les interstices du tunnelier

Une fine ouverture entre la paroi et le trou réalisé par le tunnelier permet aux techniciens de se glisser pour vérifier le travail de la machine. Le tunnelier est soumis à de très fortes pressions. Il renferme entre autres le dispositif d'assemblage des voussoirs qui forment au fur et à mesure les anneaux du tunnel.



VERONIQUE GUILLEN

Évacuation des gravats et éboulis du chantier

Les derniers déblais du creusement sont évacués par le plafond de Montreuil-Hôpital (lequel restera ouvert jusqu'à la livraison des rails). Le sol doit être impeccable : le tunnelier va « glisser » au fond de la station, avant d'attaquer le prochain tronçon.

Le tunnel de La Dhuis déjà en place

Il ne manque plus que les quais et les rails de la station La Dhuis. L'emplacement des deux portes latérales conduisant sur les rues de Montreuil, et que les usagers du métro emprunteront quotidiennement, est positionné. Un convoyeur à bande (en haut à droite) permet d'évacuer les 40 000 tonnes de déblais du premier kilomètre du chantier.



VERONIQUE GUILLEN

Commémoration de l'exécution des 27 fusillés de Châteaubriant



FRANCESCO GATTONI

Samedi 10 octobre à 11h, se déroulera le 79^e anniversaire de l'exécution des 27 fusillés de Châteaubriant. En présence du maire, de Mathieu Tomé, conseiller municipal délégué à la mémoire et aux anciens combattants, de l'Amicale Châteaubriant, Voves, Rouillé et Aincourt, et de la Maison du combattant et de la mémoire, Parc des Beaumonts, clairière des 27 fusillés.

L'animal en ville

Lors de la Journée mondiale des animaux, le 4 octobre, la municipalité a organisé un débat populaire sur l'animal en ville. Habitants, élus, scientifiques, philosophes et militants ont pu échanger. Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, a rappelé que la Ville intègre dans tous les projets urbains l'avis d'un écologue, pour prévoir l'impact des activités humaines sur la biodiversité et l'environnement. Montreuil initie ainsi la future rédaction d'une Charte de l'animal en ville, réunissant élus, agents du service public et citoyens.

Pour les victimes de mouvements de terrain

En raison de la sécheresse de l'été 2019, Montreuil, soumise au risque de mouvements de terrain, vient de formuler la demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle auprès de la préfecture. Une commission interministérielle se prononcera. En cas de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, les habitants auront 10 jours après la parution de l'arrêté au journal officiel pour se tourner vers leur assureur. Si vous souhaitez être averti de la parution, envoyez vos coordonnées (adresse du bien, nom, mail, téléphone) à environnement@montreuil.fr ou 0148 70 67 94.

EMPLOI. Trois entreprises à dimension sociale et 200 salariés s'installent à la tour Altaïs

Trois nouvelles entités, aux dimensions sociale et humaine, ont emménagé dans la tour Altaïs : Pro BTP, le Fiva et l'Oniam. Air France, avec ses quelque 600 salariés, devrait s'installer à son tour dès le mois prochain.

Treizième, quatorzième, quinzième et seizième. Quatre étages supplémentaires de la tour Altaïs ont accueilli, au cours de l'été, de nouveaux occupants, au-dessus des douze étages qu'occupent les services de la Ville. Au treizième : Pro BTP, groupe de protection sociale à but non lucratif, qui fédère 3,4 millions d'adhérents et emploie plus de... 5 000 collaborateurs en France. « Nous étions en fin de bail à Malakoff, et Montreuil était un choix », explique Thierry Molard, directeur. Sur un plateau de 700 mètres



VERONIQUE GUILLIEN

Les salariés découvrent les bureaux lumineux et la vue sur la ville.

carrés aménagé sur mesure, l'antenne montreuilloise est spécialisée dans la télévente (d'assurances notamment). « Et nous sommes en recrutement permanent », précise Thierry Molard.

RESTER SUR CE TERRITOIRE

Au quatorzième : le Fonds d'indemnisation des vic-

times de l'amiante (Fiva). Établissement public créé en 2003, le Fiva se trouvait précédemment à Bagnolet, dans la tour Gallieni II, qui a fermé pour rénovation. Il emploie environ 70 personnes. « Nous souhaitons rester sur ce territoire, explique sa directrice, Pascale Romenteau. La plupart de nos agents habitent à proximité, et nous sommes

ravis de ce nouveau cadre, ces bureaux lumineux et... un restaurant d'entreprise de qualité ! » Aux quinzième et seizième étages, l'ex-voisin du Fiva dans la tour Gallieni II : l'Office national d'indemnisation des accidents médicaux, des affections iatrogènes et des infections nosocomiales (Oniam), également établissement public, créé en 2002, qui emploie environ 80 personnes. « Nous avons prospecté avec le Fiva et avons visité Altaïs ensemble, les bottes aux pieds ! » raconte son directeur, Sébastien Leloup. Et il ajoute : « Nous avons été séduits par la tour elle-même et par le cadre de vie du centre-ville de Montreuil, avec ses équipements et ses commerces. » Restent dix étages, jusqu'au vingt-septième. Presque entièrement aménagés, ils doivent accueillir la direction commerciale d'Air France à partir de début novembre. ■

D'un vœu en conseil municipal, Montreuil soutient la marche nationale des travailleurs sans-papiers

Dans un vœu adopté en conseil municipal le 30 septembre, Montreuil a déclaré son soutien à la marche nationale des travailleurs sans papiers. Partis de Marseille fin septembre, puis du Havre, Strasbourg et Lille début octobre, les sans-papiers sont attendus en région parisienne les 15 et 16 octobre, en vue de la manifestation nationale du 17 octobre, à Paris. À Montreuil, ils sont sûrs de trouver une « ville accueillante, solidaire, attachée à une citoyenneté universelle », soutient le vœu adopté par le conseil municipal. La Ville s'engage en outre à soutenir cette initiative en assu-



GILLES DELBOS

Un représentant des sans-papiers lisant un message durant le conseil municipal.

rant, entre autres, un soutien logistique et un hébergement pour vingt-cinq « mar-

cheurs » sans papiers venus du Nord et de l'Est. La municipalité a également mis à disposition un car, samedi 3 octobre, pour une quarantaine de sans-papiers montreuillois désireux de marcher au départ de Strasbourg. Ils étaient accompagnés d'Halima Menhoudj, adjointe déléguée aux populations migrantes, qui a porté ce vœu aux côtés du conseiller municipal Pierre Serne. « Les travailleurs sans papiers revendiquent leur droit à vivre dignement en France, ils demandent au président de la République de mener une politique humaine et non de division », ont déclaré les élus. ■

Aides. 2,2 millions d'euros pour les assos en Seine-Saint-Denis

Le 23 septembre, cinquante associations se sont réunies à l'antenne de quartier, 100, rue Hoche avec Thomas Mettey, adjoint délégué à la politique de la ville, des représentants de l'État et d'Est Ensemble ainsi que les agents municipaux des antennes de quartier. Ceci pour discuter des projets qui pourraient bénéficier de subventions spécifiques liées aux « contrats de ville » d'Est Ensemble 2021. Chaque année, un appel à projets est co-construit pour utiliser les crédits de la politique de la ville.

Il vise à soutenir des initiatives au bénéfice des habitants des quartiers prioritaires. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 14 octobre 2020. Cette année, 79 projets ont été sélectionnés et cofinancés par l'État, la Ville de Montreuil et Est Ensemble. En 2020, l'État mobilise, en Seine-Saint-Denis, 2,2 millions d'euros dans le cadre d'un appel à projets « Quartiers solidaires », afin de soutenir les associations qui luttent contre la crise sociale, économique et sanitaire. ■

Plus d'info sur est-ensemble.fr



En 2020, 79 projets associatifs ont été sélectionnés et cofinancés.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Mimi, la patronne de La Clinik, voit défiler tous les personnages de Montreuil dans son restaurant

Souhayla Akkouche, surnommée « Mimi », n'aime rien tant que le mouvement. Elle veut faire de La Clinik, le restaurant qu'elle tient avec son mari, un lieu qui bouge.

À La Clinik, au 72, rue Gaston-Lauriau, on appelle la patronne par son petit nom, Mimi. « Quand j'étais petite, j'étais mignonne. Et ça dure toujours ! » Grâce à ses parents, qui ont toujours tenu des établissements à Montreuil, Souhayla Akkouche – son nom civil – est de la partie, même si elle s'essaya un temps à la coiffure à Paris. Mais puisque « c'est tout une histoire d'amour avec Montreuil », il fallait qu'elle revienne. « Je trouve que Montreuil a beaucoup bougé. Les gens, les lieux, les places... l'ambiance est plus cool. Moi-même, j'arrive à parler facilement. Avant, c'était plus difficile. » C'est surtout dans les relations humaines que Mimi s'épanouit en accueillant ses « habitués », des acteurs, des journalistes, des entrepreneurs, des salariés qui font entrer la ville dans son restaurant. « L'acteur Philippe Duquesne est devenu un ami. » Aujourd'hui, Mimi et Khaled, son mari, espèrent faire de La Clinik un lieu où l'on mange bien, frais, avec une bonne programmation musicale pour faire bouger le quartier. ■

SOUHAYLA AKKOUCHE

En 2012, avec son mari, elle a repris le bar-restaurant La Grosse Mignonne. En 2018, le couple ouvre La Clinik, ainsi nommée en hommage à Schultz (leader des groupes Parabellum, Los Carayos et... La Clinik du Dr Schultz), qui se produisait dans l'établissement des parents de Mimi.



LA PLACE CARNOT. Mes enfants aiment y jouer. Cette place fait penser à un village, un village nommé Montreuil.



LA GROSSE MIGNONNE. 52, rue Carnot. Il y a de la bonne musique et de l'ambiance. Mon cœur y est toujours.

LA RUE DES LUMIÈRES. J'aime y faire les magasins, m'y balader le samedi avec mes filles, voir du monde. J'aime le mouvement. (Photo printemps 2019.)



LE PARC DES BEAUMONTS. Cet endroit spacieux, où l'on sent l'air frais, me fait penser avec sa vue dégagée aux merveilleux paysages de la Kabylie. Un endroit qui me manque en ce moment.

Vente d'automne au lycée horticole

Pour respecter les règles de distanciation, les visites se font sur préinscription et après réservation. La vente aura lieu à la pépinière ouverte, dont l'entrée se trouve en face du 58, rue Henri-Wallon. Également au programme : la préparation au concours des Meilleurs apprentis de France, section Art des jardins paysagers, et inauguration de la nouvelle appellation du lycée. Samedi 10 octobre de 9 h à 13 h. Réservez par e-mail : Vente.J.Baret@gmail.com

Vide-greniers et portes ouvertes au jardin des couleurs

L'association Les Ateliers de la nature vous invite pour leurs portes ouvertes et la visite de leur parcelle dans les Murs-à-Pêches, les 11 et 25 octobre de 11 h à 17 h. Un vide-greniers complétera la journée du 11 octobre.

39, rue Maurice-Bouchor. Contact : Michel Halbique au 06 50 95 92 96.

Portes ouvertes de la Régie de quartiers

Venez découvrir l'équipe et les activités de la Régie, une exposition de la photographe Sophie Brändström ainsi que des dessins d'artistes locaux. (Sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire).

Samedi 10 et dimanche 11 octobre de 10 h à 19 h. 16, rue des Grands-Pêchers.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 16.



VERONIQUE GUILLEN

À L'HONNEUR

Aïcha Mokdad

Elle est le pilier de la maison de quartier. Depuis 2017, elle y est agent d'accueil et d'animation auprès des seniors, qu'elle a régulièrement appelés pendant le confinement. Distribution de colis alimentaires, dons de tissus et d'élastiques pour la fabrication de masques... son ambition : être utile. Aïcha a gardé de son ancien métier de commerçante le sens du contact. Sa plus grande satisfaction est de trouver des solutions pour les habitants grâce à l'important réseau qu'elle cultive un peu partout à Montreuil.

ENGAGEMENT. En attendant de se rendre au Sénégal, sept jeunes à l'école de la solidarité internationale

Sept jeunes du quartier Bel-Air – Grands-Pêchers âgés de 15 à 17 ans se sont engagés dans une action de solidarité internationale au Sénégal. Objectif : soutenir et accompagner le développement d'une école de Yeumbeul.

Is ont commencé par faire des maraudes et puis ont eu envie d'aller plus loin... au Sénégal pour « monter un projet plus gros », déclare Abdel, 17 ans. Alors Yasmine, Assa, Touppé, Fousseny, Mariam, Fatou et lui ont décidé de reprendre le flambeau d'un partenariat, conçu en 2019, entre la maison de quartier du Grand-Air et l'école de Yeumbeul. Après une première action, qui a entre autres porté sur la rénovation de l'école, ce groupe cherche à « accompagner cette dernière dans le rachat de ses murs », explique Jeanne Fontvieille,



GILLES DELBOS

Ces jeunes Montreuillois n'ont pas peur d'innover pour aider.

animatrice famille-parentalité de la maison de quartier. « Pendant le confinement, les élèves n'ont pas pu aller à l'école, rappelle Yasmine. Résultat : le directeur n'avait pas assez de fonds pour le loyer. Car l'école, là-bas, est payante, même si on paie selon ses revenus. D'où l'idée de l'aider à devenir propriétaire pour rendre pérenne son fon-

ctionnement. » Comment ? En montant des actions d'autofinancement : vente de boissons, pizzas, glaces...

UN PROJET EN PLUSIEURS AXES

« En deux semaines, cet été, on a récolté 3 500 € », confie le coordinateur adjoint jeunesse, Bandiougou Diawara.

Une somme destinée également à financer le voyage du groupe au Sénégal, initialement prévu aux vacances d'automne mais reporté à 2021 à cause du Covid. En attendant, le projet se poursuit autour de plusieurs axes, comme celui de la découverte de savoir-faire. Certains ont ainsi déjà bénéficié d'une petite formation de pizzaiolo avec le chef Thierry Guénin pour vendre des pizzas lors de soirées spéciales Sénégal. D'autres, comme Abdel, ont appris à faire des smoothies. Un bon prétexte pour découvrir des métiers et apprendre à monter des actions de communication ou des événements. Alors, si vous soutenez à votre tour ce projet de solidarité internationale en participant à sa cagnotte Leetchi ? ■

À SAVOIR

Pour faire un don : leetchi.com (yembeul-montreuil) ou rendez-vous à l'Espace 40.

PORTAIT



GILLES DELBOS

HABY KA ÉLUE DU QUARTIER BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS

Être un lien entre les habitants et la ville

Elle a 23 ans, est née et a grandi à Montreuil, et est l'élue du quartier Bel-Air – Grands-Pêchers. Un quartier qu'elle estime « de plus en plus attractif, notamment grâce à tous ses équipements sportifs ». Haby Ka a une certaine idée de la façon dont elle envisage son premier mandat. « J'aimerais renforcer la proximité des élus avec les habitants, pouvoir répondre à leurs difficultés et leur transmettre des infos. » Si elle maîtrise certains sujets, cette étudiante en licence à Sciences Po a la modestie d'avouer qu'elle veut aussi encore apprendre. « Sur les questions d'urbanisme, par exemple, je pourrais être un lien entre citoyens et adjoints. » Elle a commencé son mandat par une rencontre avec la

Tribu du Grand-Air et d'autres associations, car « le vivier associatif est un truc unique, ici ». Elle aspire à faire en sorte que les habitants soient les premiers acteurs de leur quartier. Et aimerait par exemple les inciter à (re)venir aux conseils de quartier. Haby Ka est militante au Parti communiste français depuis l'âge de 16 ans. « Je me suis toujours intéressée aux questions liées à la politique, comme le féminisme, l'antiracisme... À tous les sujets qui m'ont conduite à m'engager. La politique étant la continuité de tout cela. » Également conseillère communautaire d'Est Ensemble, elle a bien conscience qu'« être élue demande beaucoup de sacrifices au nom de la cause commune ». ■



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU**à Colombe Lenormand**

Gardienne, c'est sa « mission ». Une mission que Colombe mène avec passion et dynamisme depuis seize ans à l'OPHM et dix ans dans les résidences Édouard-Branly et Jules-Verne. « Le rôle de gardienne ne se limite pas à sortir les poubelles », souligne-t-elle. Colombe l'a souvent prouvé, notamment en organisant le tri sélectif à Édouard-Branly, les « apéros » entre voisins, etc. « Ce qui me passionne, c'est le relationnel. Je suis une passerelle entre les locataires et le bailleur. »

Tous au compost !

VERONIQUE GUILLEN

Pour tout savoir sur le futur du composteur de la Boissière, situé passage des Petits-Pains, au niveau du 182, bd de la Boissière, Le Sens de l'humus propose une réunion d'information jeudi 15 octobre, à 19 h, au centre de quartier des Ramenas.

149, rue Saint-Denis.

Contact : emmanuelhumus@gmail.com

Cherche bénévoles

Le Comité des fêtes des Ramenas recherche des bénévoles pour le soutien scolaire. Celui-ci se tient le lundi et le jeudi, de 17 h à 18 h pour les primaires, et de 18 h à 19 h pour les collégiens.

comitedesfetesdesramenas@yahoo.fr

Nouvelle récolte urbaine

VERONIQUE GUILLEN

Après un été de chantier participatif, et désormais équipée d'une cuisine flambant neuve, l'association Récolte urbaine a fait sa rentrée le 3 octobre. Avec, entre autres : atelier cuisine « récup », tous les samedis de 10 h à 12 h (gratuit, sur inscription) ; marché de fruits et légumes à prix libre, tous les samedis de 12 h à 15 h. Rue de la Montagne-Pierreuse. Contact : recolteurbaine@gmail.com

SANTÉ. Le centre municipal Léo-Lagrange vous offre une palette de soins complète et de proximité

Le centre municipal de santé Léo-Lagrange accueille à nouveau le public depuis le 14 septembre. Situé au 3, avenue Léo-Lagrange, il propose des consultations de médecine générale, de kiné, de pédiatrie, de diététique et même le planning familial.

Le centre municipal de santé (CMS) Léo-Lagrange a rouvert, comme prévu, le 14 septembre avec une équipe au complet et une offre de soins inchangée. Et dès ce premier jour, les patients étaient au rendez-vous. « Certains ont attendu la réouverture du centre pour revenir voir un médecin, notamment les personnes âgées qui ont du mal à se déplacer ou craignaient de sortir au plus fort de la crise sanitaire », explique Florence Dage, secrétaire médicale. Le centre Léo-Lagrange pallie également



GILLES DELBOS

Les patients bénéficient d'un suivi personnalisé.

« un manque de professionnels médicaux dans le quartier », précise Alex, kinésithérapeute, qui exerce au CMS Léo-Lagrange depuis 27 ans.

LE CMS A TISSÉ DES LIENS AVEC LES ACTEURS DU QUARTIER

Certes, Léo-Lagrange est une petite structure, comparé au nouveau centre municipal

Savattero, dans la tour Altaïs, mais il propose une offre de soins complète et coordonnée. Avec, dans le détail : des consultations de médecine générale et de kinésithérapie tous les jours de la semaine ; plusieurs consultations de pédiatrie ; des soins infirmiers ; une diététicienne ; une conseillère conjugale et familiale, sans oublier le laboratoire et

le centre de planning familial. « Au sein du centre, les professionnels travaillent de manière coordonnée afin d'optimiser le parcours de soins. Et nous avons aussi tissé de nombreux liens avec les autres acteurs du quartier, pour des actions de santé publique notamment », explique Amélie Chatelais, infirmière et responsable du CMS depuis 2013.

ACTIONS DE PRÉVENTION

L'équipe du centre organise ainsi des visites couplées avec des simulations de consultation pour les apprenantes de français de l'association des Femmes de la Boissière ou du centre social SFM. Ou des actions de sensibilisation auprès des élèves du collège Fabien. Ou encore des ateliers thématiques sur la santé avec la bibliothèque Fabien, voire des temps de lecture pour les petits en salle d'attente. « Nous travaillons également main dans la main avec la Protection maternelle infantile (PMI), située juste à côté », précise Amélie. Autant d'actions qui donnent au CMS Léo-Lagrange une dimension essentielle, où l'accès aux soins pour tous se conjugue avec la chaleur humaine. ■

À SAVOIR

Les centres municipaux de santé pratiquent le tiers payant, qui permet au patient de s'acquitter uniquement de la part non remboursée de la Sécurité sociale.

Le CMS Léo-Lagrange est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 40 à 12 h, et de 13 h 30 à 19 h.

3, avenue Léo-Lagrange.

Tél. : 017189 25 70.

Ce qu'ils en disent...

J.F. MONTHEL

Alex Perahia, kinésithérapeute
La proximité est essentielle. Elle garantit tout simplement l'accès aux soins pour de

nombreuses personnes. Car, dans notre quartier, il y a beaucoup de seniors qui sont limités dans leurs déplacements. Et l'offre de soins en kinésithérapie est quasi inexistante. Au-delà de la présence, nous aspirons aussi à la qualité. Les petites structures médicales comme la nôtre sont, paraît-il, l'avenir. C'est une chance que la Ville de Montreuil se batte pour leur existence.



GILLES DELBOS

Amélie Chatelais, infirmière, responsable du CMS
Prendre le temps, être à l'écoute des besoins des patients,

c'est possible dans un centre comme le nôtre. Et c'est très important pour la qualité des soins. Nous nous adaptons, nous suivons et orientons au mieux les patients. Nous travaillons aussi beaucoup en réseau. Avec la PMI, située juste à côté. Ou avec des associations et structures du quartier, comme les Femmes de la Boissière, pour des actions de prévention, d'information...



GILLES DELBOS

Martine Di Vicenzo, habitante, usagère du CMS
Pour nous, dans le quartier, il est tellement important, ce centre !

Moi, j'habite tout près, et ça fait une trentaine d'années que je le fréquente. Toutes mes voisines consultent ici aussi. Sa fermeture au début du confinement a créé un choc. Certaines de mes voisines, âgées, ont été désespérées. Pour les analyses, les soins infirmiers, la kiné, le généraliste, etc., c'est si pratique ! Et puis, on trouve ici un accueil et une écoute vraiment hors du commun.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27

COMPOST : place Jules-Verne, le mercredi après-midi.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 16.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

- Matin :**
- 1er et 3e lundis du mois
 - 1er et 3e mardis du mois
 - 1er et 3e mercredis du mois
 - 1er et 3e jeudis du mois
 - 1er et 3e vendredis du mois
 - 2e et 4e lundis du mois
 - 2e et 4e mardis du mois
 - 2e et 4e mercredis du mois
 - 2e et 4e jeudis du mois
 - 2e et 4e vendredis du mois
- À déposer à partir de 20h la veille de la collecte ou avant 6h le jour même**

Après-midi :

- 1er et 3e vendredis du mois
- À déposer le jour même avant 13h

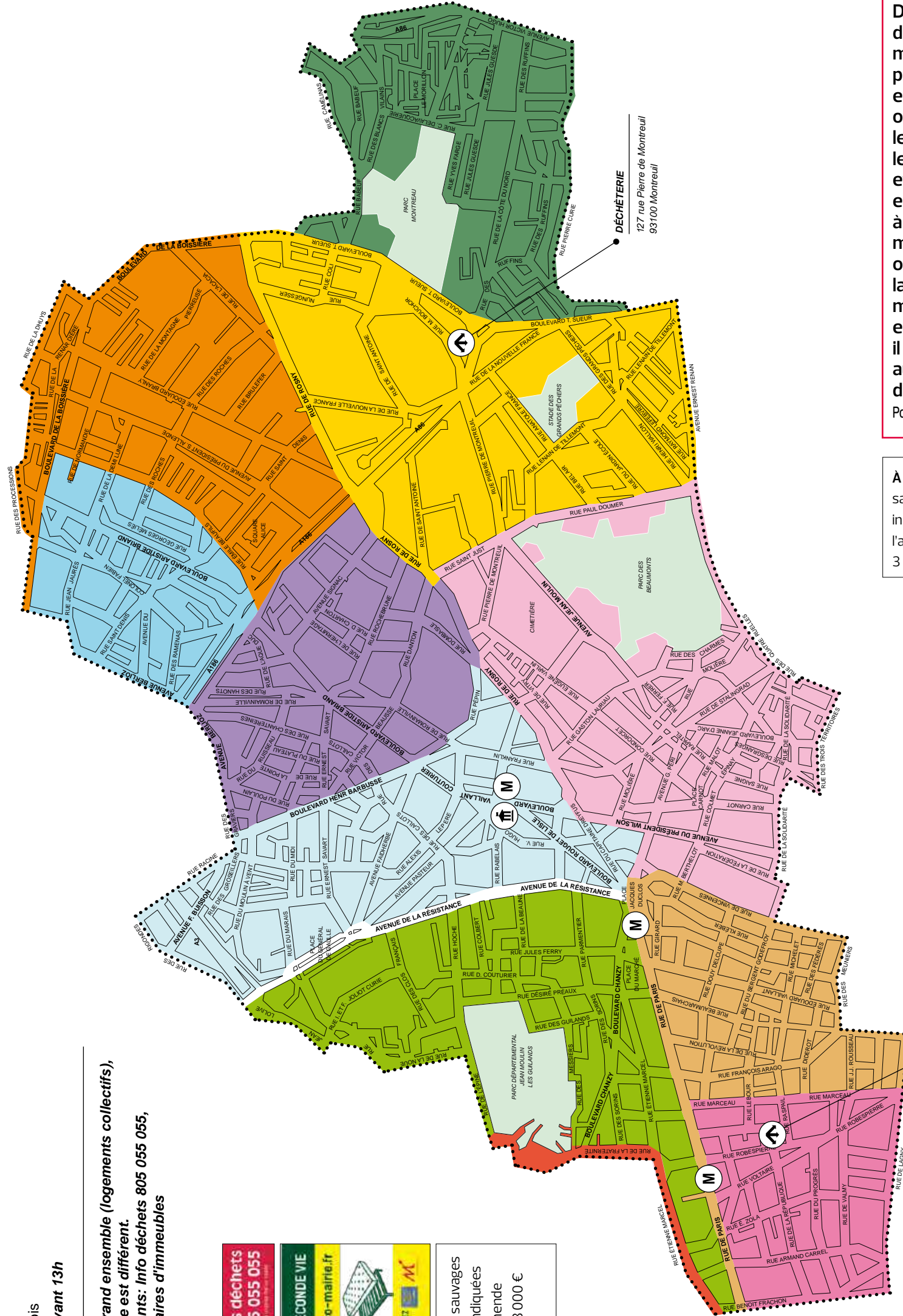
Si vous résidez dans un grand ensemble (logements collectifs), votre calendrier de collecte est différent. Pour plus de renseignements: Info déchets 805 055 055, geodechets.fr et gestionnaires d'immeubles

Infos déchets
0 805 055 055

OFFREZ-LEUR UNE SECONDE VIE
sur www.montreuil.eco-mairie.fr

RE JETEZ PLUS, DONNEZ ET VENDEZ VOS OBJETS ENCOMBRANTS

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.



Désormais, ce sont deux passages par mois au lieu d'un pour la collecte des encombrants : le matin ou l'après-midi, selon les secteurs. Pour le logement individuel et petit collectif : le bac est à sortir la veille à partir de 20 h, ou le matin même avant 6 h, ou à partir de 13 h pour la collecte de l'après-midi. Pour les grands ensembles collectifs, il faut se renseigner auprès du gestionnaire d'immeuble. Pour tout savoir : geodechets.fr

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.

DÉCHÈTERIE MOBILE
4e samedi du mois / 9h-13h
Place de la République
93100 Montreuil

DÉCHÈTERIE
127 rue Pierre de Montreuil
93100 Montreuil

Limites de secteur
Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.



JEAN-LUC TABUTEAU

COUP DE CHAPEAU

à Cédric Pérez

Montreuillois depuis deux ans, ce père de famille s'est intégré en participant au conseil de quartier. Et en devenant vice-président du Comité des fêtes Solidarité – Carnot. « La collecte de fournitures organisée à la rentrée pour les écoles du quartier représente ce qui constitue l'ADN d'un comité des fêtes. » Cédric en alimente également la page Facebook en donnant de la visibilité aux petits commerçants qui animent le quartier.

Facebook :
Comité des fêtes Solidarité – Carnot.

Inauguration de l'aire de jeux de la place rouge

VERONIQUE GUILLEN

Lauréat de la 2^e édition du budget participatif (processus de démocratie participative permettant à des citoyens d'affecter une part du budget de leur collectivité territoriale à un investissement), ce projet a été porté par l'association Espace Évasion et le conseil de quartier Jean-Moulin – Beaumonts, pour un budget de 100 000 €. Cette aire de jeux, située cité Jean-Moulin, sera inaugurée le samedi 17 octobre à 15 h*.

Les enfants de l'aide aux devoirs du local à usage partagé et solidaire (Lups) ont choisi une grande structure pour les 3-12 ans, combinant toboggan, balançoires, modules d'escalade et marquages au sol ludiques. Cette aire fait l'objet d'une convention entre la Ville, l'OPHM et l'Association foncière urbaine libre (Aful), qui veilleront à son entretien.

* Sous réserve d'annulation liée au contexte sanitaire.

RÉNOVATION. Réhabilitation d'envergure pour les logements OPHM des rues Franklin et Walwein

La réfection des logements HLM actuellement en cours rues Franklin et Walwein va permettre aux habitants de faire des économies d'énergie. En luttant plus efficacement contre les déperditions de chaleur. À l'extérieur, en réétanchéant les terrasses et les toitures (les travaux, commencés en février avaient dû être stoppés en raison du confinement). À l'intérieur, les travaux débutent en ce mois d'octobre.



VERONIQUE GUILLEN

De nouvelles fenêtres et portes-fenêtres en PVC sont installées.

Rue Franklin (les numéros 23, 25, 29, 31, 36, 38, 40) et rue Walwein (le numéro 7), en plein centre-ville, ce sont trois bâtiments et 150 logements qui sont concernés par une réhabilitation d'ampleur, pour un coût de 3,3 millions d'euros, soit 22 000 € par logement. À l'extérieur, les travaux, qui ont commencé en février dernier, consistent à réétanchéiser toutes les terrasses et toitures, qui seront mises aux normes d'isolation. L'enveloppe des bâtiments sera nettoyée à haute pression. Les parties en béton lavé seront ensuite repeintes, tandis qu'un vernis sera passé sur les surfaces gravillonnées.

DE NOUVEAUX CONVECTEURS

Les travaux d'intérieur commenceront début octobre. Cent cinquante tableaux électriques et tous les convecteurs seront changés, pour une mise en conformité. À inertie, les nou-

veaux convecteurs choisis sont beaucoup moins énergivores et plus économiques pour le consommateur. Et afin de lutter contre les déperditions d'énergie, toutes les fenêtres et portes-fenêtres seront rem-

placées par de nouvelles en PVC, un matériau connu pour ses qualités isolantes, du froid et du bruit. « Les gens sont demandeurs de cette réhabilitation. Ils en acceptent les éventuels petits désagréments

liés aux travaux », remarque M. Daveluy, gardien remplaçant du secteur. Dans les salles de bains, les baignoires pourront être remplacées par des douches, en fonction des demandes des locataires et de la typologie des logements, du F1 au F3. Tous les W.-C. seront aussi changés, et les colonnes d'évacuation remplacées sur cinq ans. Interrompu par le confinement à la mi-mars – qui repousse l'achèvement des travaux à fin 2021 –, le chantier a repris le 11 mai dernier. « J'ai hâte, explique une habitante du 23, rue Franklin. Cela fait des mois que mon fils a poussé tous les meubles et maintenant j'attends. » Mais pour cette dame de 87 ans, locataire depuis 1986 (date de la construction des bâtiments), cette réhabilitation est une bonne nouvelle. ■

TROIS QUESTIONS À...**Florent Guéguen, président de l'OPHM :****« Les rénovations des logements du parc HLM sont des opérations d'intérêt général qui changent la vie des gens »**

VERONIQUE GUILLEN

Quels sont les enjeux de cette réhabilitation ?

Il y a deux priorités : la rénovation thermique des logements et l'amélioration du cadre de vie, notamment par la transformation

des salles de bains. Ces travaux donneront aux bâtiments de meilleures performances énergétiques, dans l'objectif de baisser les dépenses d'énergie pour tous les locataires.

Y aura-t-il d'autres rénovations ?

Absolument. La priorité de l'office est tournée vers la rénovation de son parc. Une très grosse opération ANRU va démarrer en 2021, notamment sur le Clos-Français,

où 556 logements doivent bénéficier d'une réhabilitation lourde. Fin 2021, c'est le groupe Paul-Signac qui verra la rénovation de 122 logements et la pose d'un ascenseur.

Quelles sont les mesures prises afin de prévenir les nuisances pour les locataires ?

Chaque opération fait l'objet d'une concertation avec les locataires. On explique pourquoi ces travaux sont réalisés et en quoi ils vont contribuer à améliorer leurs conditions de vie. Une rénovation peut occasionner une réduction de 20 à 30 % de la facture d'électricité. Ce sont des opérations d'intérêt général qui changent la vie des gens.

Visitez La Caravane

La Caravane organise une réunion d'information et une visite de l'épicerie éphémère rue Gaston-Lauriau, le jeudi 15 octobre à 19 h. L'occasion d'en savoir plus et peut-être de participer à ce projet de supermarché coopératif et participatif, à but non lucratif, où les clients seront également ceux qui tiennent la boutique. Car on n'est jamais mieux servi que par soi-même ! La Caravane, 23, rue Gaston-Lauriau. Jeudi 15 octobre à 19 h. Inscription sur le site lacaravanecoop.fr. Les places sont limitées afin de respecter les consignes sanitaires.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : 1, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 16.

Portes ouvertes à La Ruffinerie aussi



GILLES DELBOS

La Ruffinerie participe aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes 2020, du 9 au 11 octobre. Sur le thème « Nos voisins sont fantastiques », l'exposition L'habit fait le récit, dont la scénographie et les costumes sont l'œuvre d'un collectif d'habitants, sera à découvrir au 68, rue des Ruffins, vendredi 9 octobre de 18 h à 22 h et le samedi 10 et dimanche 11 de 14 h à 22 h. Le vernissage aura lieu le vendredi 9 octobre à 18 h. Le samedi 10, à 19 h 30, *Le Goût de l'autre*, « spectacle repas » de Jean-Michel Agius, (10 €, sur réservation). Pour clôturer ces journées portes ouvertes, le dimanche 11 à 16 h 30, la troupe de La Ruffinerie présentera des contes et chansons en extérieur ; et à 18 h 30, lancement du livre *Vaisseau Humanité 2.0*, en présence de l'auteur, le Montreuillois Christian Cogné. Réservations nécessaires pour la journée du samedi, par mail : tél. 07 69 27 65 38 ; la.ruffinerie@orange.fr ou laruffinerie.net.

Contes à la Maison Montreau

Le TMB – Jean-Guerrin propose une séance de contes à la Maison Montreau le 6 novembre à 18 h. Intitulée Les vendredi décontamination (sic), cette séance d'une heure, la première de la saison, accueillera de nouveaux conteurs montreuillois. Ouvert à tous dès 5 ans. Entrée libre sur réservation au 0171892670 ou resa.berthelot@montreuil.fr. Maison Montreau, 31, bd Théophile-Sueur.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : juliette.testa@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 16.



FRANCESCO GATTONI

À L'AFFICHE

Laurent Gudin

Montreuillois depuis 30 ans, Laurent Gudin est photographe, graphiste et directeur artistique pour la presse. Il a laissé son empreinte sur *Actuel* ou *Rock & Folk* et des titres sportifs (*Planète foot*, *Mondial basket*). On lui doit des livres de photos sur la boxe, la lutte sénégalaise et le voguing. « J'aime mon quartier pour son ambiance. Chaque rue est une nouvelle découverte ». Proche du collectif Ruffins Ensemble, il participera à l'inauguration d'une parcelle en prenant en photo les habitants du quartier.

PROJET COLLABORATIF. Construction de cinq statues au Morillon : quand l'art sert à guider les habitants

En collaboration avec l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), l'antenne de vie de quartier des Blancs-Vilains et le centre social Espéranto, l'artiste Yoni Doukhan travaille à la construction de cinq sculptures visant à créer au Morillon des points de repère et un parcours pour les habitants.

Avec la construction de cinq statues par un artiste, l'idée est d'aider les habitants du quartier à se repérer et de travailler avec eux sur un jalonnement et la signalétique qui leur conviendrait le mieux », explique Juliette Constant, gestionnaire urbain de proximité à l'antenne de quartier des Blancs-Vilains. Dans cette optique, depuis le 14 septembre, Yoni Doukhan construit des sculptures destinées à constituer un parcours.



Les enfants à la manœuvre avec l'artiste Yoni Doukhan.

VERONIQUE GUILLEN

Lequel commencera devant la mairie annexe des Blancs-Vilains, traversera la place Le Morillon et aboutira au centre de santé, juste derrière. Les personnes inscrites à l'atelier sociolinguistique proposé par le centre social Espéranto participent au projet.

LES ENFANTS INVITÉS À SCULPTER

Le centre de loisir Charles-Delavacquerie a également pris part à l'aventure, en invitant des groupes d'enfants à travailler avec Yoni. sur les sculptures. « C'est un projet qui est fait pour les habi-

tants du quartier, par eux et à travers eux, il y a un côté utile et social, c'est important d'amener l'art là où on ne s'attend pas à le trouver », explique Yoni. Les sculptures sont construites à partir de matériaux de récupération, comme le bois et des bouts de miroirs. Elles pourront atteindre jusqu'à 5 mètres de hauteur. Initialement programmé pour débuter en mars dernier, le projet a été reporté à cause de la crise sanitaire. Il prendra fin le 30 octobre, date de l'inauguration des sculptures et du parcours. En attendant, chacun peut venir participer à la construction des sculptures les lundis, mardis et mercredis après-midi, ainsi que chaque jour de la semaine pendant les vacances scolaires, au centre Espéranto (espace Romain-Rolland, 56 rue des Blancs-Vilains) et sur la place Le Morillon. ■

Un food truck sur la nouvelle place des Ruffins

Vous n'avez pas pu le rater ! Présent du lundi au samedi de 10 h à 15 h et de 18 h à 23 h, le Hot Truck de Belaïd se gare fièrement sur la nouvelle place des Ruffins. Présent depuis la très attendue reprise du marché des Ruffins, ce food truck apprécié par les habitants propose des spécialités de poulet braisé au charbon de bois. Churrasqueira, poulet jamaïcain, accras de morue et, pour le dessert, pastéis de nata au chocolat, le Hot Truck

a de quoi vous régaler. Le chef, passionné, a souvent voyagé au Portugal. Il en a rapporté des recettes qu'il vous propose de déguster à la sortie du four. « Je ne travaille qu'avec des produits frais », indique le titulaire d'un CAP de cuisine préparé à l'École des gourmets, à Paris. Enthousiaste et soucieux d'encourager, Belaïd, en lien avec l'École de la deuxième chance de Bobigny, forme également des jeunes en les faisant travailler dans son food truck. ■



VERONIQUE GUILLEN

Pour les enfants

ATTENTION, tous les événements répertoriés dans « Sortir à Montreuil » sont susceptibles d'être modifiés, reportés ou annulés en raison de la crise liée au Covid-19.

Il est fortement conseillé de vous renseigner en contactant directement les lieux culturels avant de vous déplacer.

Enfin, tous les événements recensés ici se dérouleront dans le strict respect des mesures sanitaires (gel hydroalcoolique, distances de sécurité...).

À tous les artistes et acteurs culturels de la ville :



Inscrivez votre événement sur : <https://openagenda.com/signup>
Pour plus d'info : webmaster@montreuil.fr

virés, musique contemporaine.

22 octobre : Pascal Schumacher, concert au vibraphone.
Du 8 au 22 octobre
La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. 20 h 30 les 8, 20 et 22 ; 20 h 45 le 16 ; 12 h 30 le 14 ; 19 h 30 le 17. Tarifs : 11,99 € le 8 ; entrée libre le 14 ; 12 € et 15 € les 17 et 22 ; 11,50 € le 20. lamarbrerie.fr ; tél. 01 43 62 71 19.

LES INSTANTS CHAVIRÉS

MUSIQUE EXPÉRIMENTALE
13 octobre : La Race et Femmes actuelles, rock.
15 octobre : carte blanche à Jérôme Noetinger #1, Discordes, Benoît Kilian, Iki,
16 octobre : carte blanche

13 octobre : Rencontre avec Ania Pamula et Dorothee Saada pour leur livre de photographies sur quarante femmes de toutes origines. 18 h 30.

23 octobre : Rencontre avec Odile Chabrilac, l'autrice, entre autres, d'*Âme de sorcières ou la magie du féminin*. 18 h 30.

Le Kraft, 11, avenue de la Résistance. Entre libre. Tél. 01 49 20 80 07.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-SAINTE-PAUL

Histoire du fado
MUSIQUE CLASSIQUE
Des origines lisboètes de

Marcelin-Berthelot. 17 h. Tarifs : 12 €, 8 €, 5 €. Réservation au 01 71 89 26 70 ou resa.berthelot@montreuil.fr ; Facebook : Théâtre Berthelot.

Tournicoteries et ritournelles

MOIS DE LA PETITE ENFANCE
Les enfants sont accueillis devant d'étranges machines immobiles. Un carillon résonne... Dès 9 mois.

13 et 14 octobre
TMB - Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot. Le 13 à 16 h ; le 14 à 9 h 15, 10 h 30, 14 h. Tarifs : 12 €, 8 €, 5 €, 4 €. Réservation au 01 71 89 26 70 ou resa.berthelot@montreuil.fr ; Facebook : Théâtre Berthelot.

Jazz et musiques libres à Berthelot #4

CONCERTS
DuoSka BD, avec Sylvain Kassap et Benjamin Duboc, est un duo funambulesque, poétique et souvent énergique où la contrebasse est plutôt tellurique et les clarinettes aériennes (mais parfois c'est l'inverse).

LA FABU

① Déjeuner en musique CONCERT



① Delphine Biron à La FabU.

La FabU, l'Ensemble Dénote et ses invités proposent un brunch musical avec la violoncelliste montreuilloise Delphine Biron, membre de l'Orchestre de Paris. Au programme : J. S Bach

années auprès des gens et dans les pages des livres Dès 8 ans.

Dimanche 11 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. 15 h. Tarif : 5 € ; tél. 01 48 70 48 90 ; nouveau-theatre-montreuil.com

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

DANSE
Vague intérieure vague. La collaboration entre la chorégraphe Julie Nioche et la scénographe Virginie Mira débouche sur l'invention de dispositifs scéniques extrêmement singuliers.

13 et 14 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. 20 h. Informations et réservations sur rencontreschorégraphiques.com ; tél. 01 48 70 48 90 ; nouveau-theatre-montreuil.com
Et

www.sortiramontreuil.fr

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

CAFÉ LA PÊCHE

CONCERT Johnny Montreuil + Loolie & The Surfing Rogers

Dans le cadre de la 10^e édition du festival de créations musicales MAAD in 93, Loolie and The Surfing Rogers, groupe tarantinesque, croisera Johnny Montreuil, le Johnny Cash du 9-3, pour un périple au cœur de l'Amérique.

Jeu 8 octobre
Café La Pêche, 16, rue Pépin. 20 h. Attention, jauge réduite à 40 personnes. Tarif : 10 € ; réservations obligatoires par mail : resalapeche@montreuil.fr ; pas de vente sur place le jour J. Tél. 01 71 86 29 00 ; Facebook : Café La Pêche Montreuil ; lapechecafe.com

LA MARBRERIE

CONCERTS

8 octobre : Au Seuil du vent, Jacques Puech, Les Instants chavirés, musique contemporaine.

11 octobre : Les Loupiotes, ateliers créatifs parents et enfants. 10 h, tarifs à venir.

11 octobre : RCO - Rising Cloud Orchestra, release party et expositions. 16 h, 7 € et 10 €.

14 octobre : Midi concert avec le conservatoire de Montreuil, déjeuner musical.

17 octobre : Umlaut Big Band, jazz/swing.

20 octobre : Christine Wodrascka, Jean-Luc Cappozzo & Gerry Hemingway, Les Instants cha-

à Jérôme Noetinger #2, Angelica Castello, Natacha Muslera & Jérôme Noetinger, Christophe Cardoen, Lionel Fernandez.

17 octobre : carte blanche à Jérôme Noetinger #3, Revov, papier, Ciseau, (Liz Racz et Jérôme Noetinger).

Du 13 au 17 octobre
Les Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. Concerts à 20 h 30. Tarifs : 13 €, 11 €, 9 €. Ancienne Brasserie Bouchoule, 2, rue Émile-Zola. Le 17 octobre à 16 h. Entrée libre. Tél. 01 42 87 25 91 ; instantschavires.com

FOLIES D'ENCRE

10 octobre : Petit-déjeuner dédicace avec Florent Chavouet pour son ouvrage *Touiller le miso*. 11 h.

15 octobre : Rencontre avec Magyd Cherfi, auteur et membre du groupe Zebda, pour son livre *La Part du sarrasin*. 18 h 30.

17 octobre : Petit-déjeuner dédicace avec Anna Wanda Godusey & Florie Saint-Val et l'association Dulala. 11 h.

Librairie Folies d'encre, 9, avenue de la Résistance. Entrée libre. Tél. 01 49 20 80 00 ; Facebook : Librairie Folies d'encre Montreuil

8 octobre : Lecture spectacle avec Pihla Hintikka & Élisabeth Rigoulet et le collectif Lilalune etc. Il s'agira de questionner parentalité et féminisme d'après des textes traitant de l'accouchement et de ses bouleversements. 18 h 30.

Miriam Ruggeri est né le désir d'explorer, découvrir et inter-préter des fados.

Dimanche 18 octobre
Les Musicales de Montreuil, église Saint-Pierre-Saint-Paul, 2, rue de Romainville. 17 h. Tarifs : 12 € ; Montreuillois : 8 € ; moins de 26 ans : 5 € ; gratuit jusqu'à 14 ans. Ouverture de l'église à 16 h 15 et vente sur place. musicales-montreuil.fr

THÉÂTRE MUNICIPAL BERTHELOT JEAN-GUERRIN

L'Habilleur

THÉÂTRE
Une pièce de Ronald Harwood. 1942, L'Angleterre est en proie aux bombardements nazis ; les acteurs valides sont sous les drapeaux, les théâtres brûlent. Dans ce chaos, une troupe de province s'apprête à jouer *Le Roi Lear*. Tout public.

Jusqu'au 10 octobre
TMB - Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot. 20 h 30 et à 14 h 30 le 8. Tarifs : 12 €, 8 €, 5 €. Réservation au 01 71 89 26 70 ou resa.berthelot@montreuil.fr ; Facebook : Théâtre Berthelot.

Makams ottomans

FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE
La musique classique ottomane reflète un système musical modal d'un grand raffinement incarné par le concept de makam. De sa voix puissante et expressive, Ahmet Erdoğan interprète les poèmes des célèbres mystiques.

Dimanche 11 octobre
TMB - Jean-Guerrin, 6, rue

Vendredi 16 octobre
TMB - Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot. 19 h 30. Tarifs : 15 €, 12 €. Réservation au 01 71 89 26 70 ou resa.berthelot@montreuil.fr ; Facebook : Théâtre Berthelot.

Festival Rares Talents #9

CONCERT
Après la sortie de leur premier album, *Irony*, en 2018, les Kristel ont sorti, en décembre 2019, un nouveau single qui devait marquer une nette évolution dans la carrière du groupe et être présenté lors de l'édition 2019 de Rares Talents, finalement annulée en raison de la crise sanitaire. Il est donc plus que temps de le découvrir enfin !

Samedi 17 octobre
TMB - Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot. 20 h 30. Tarifs : 15 €, 12 €. Réservation au 01 71 89 26 70 ou resa.berthelot@montreuil.fr ; Facebook : Théâtre Berthelot.

Today is A Beautiful Day

DANSE
Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, fermons les yeux et consacrons quelques instants d'attention profonde à ce que nous inspire la notion de violence. Captions cela jusque dans nos fibres corporelles, nos os, notre complexion.

21 et 22 octobre
TMB - Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot. 20 h. Tarifs : 11 €, 9 €, 6 €. Réservation sur rencontreschorégraphiques.com ; tél. 01 71 89 26 70 ; Facebook : Théâtre Berthelot.

(suites), G. Cassado (suite), J. Dall'abaco (caprices), Marin Marais (extraits de la *Folia*).

Dimanche 11 octobre
La FabU, 12, place Jean-Jaurès, à partir de 12 h 30, La FabU, l e restaurant du Méliès.

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL (CDN)

D'autres mondes

CRÉATION
Après *B. Traven*, Frédéric Sonntag s'intéresse aux mondes parallèles et aux univers multiples. Une exploration troublante et captivante. **Jusqu'au 9 octobre**
Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. 20 h du mardi au vendredi, 18 h le samedi. Tarifs de 8 à 23 €. Tél. 01 48 70 48 90 ; nouveau-theatre-montreuil.com

THÉÂTRE DE LA GIRANDE

Sous les pêcheurs la plage

ROCK'N'ROLL/DJ SET
10 octobre : Portes ouvertes des ateliers d'artistes. Inauguration des roulettes ; Beltuner, jazz



② *Ida don't cry me love*, hommage à Ida Rubinstein.

manouche swing musette ; *Traverse(s)*, théâtre.

Samedi 10 octobre

Théâtre de verdure, 65, rue Pierre-de-Montreuil. 18 h. Entrée libre ; tél. 01 48 57 53 17 ; girandole.fr

LES ROCHES, MAISON DES PRATIQUES AMATEURS

Amnia au monde

DANSE PERCUSSIONS

Amnia au monde invite les plus jeunes à une plongée dans les neuf mois qui précèdent la venue au monde. Dès 2 ans.

Du 7 au 10 octobre

Les Roches – Maison des pratiques amateurs, 19, rue Antoinette. 15 h 30 le 7 ; 9 h 30 et 10 h 30 les 8 et 9 ; 16 h le 10. Tarif : 4 € sur réservation au 01 71 86 28 80 et maisondesamateurs@montreuil.fr ; lesroches.montreuil.free.fr

CENTRE TIGNOUS

Sans contact

EXPOSITION COLLECTIVE

Vous aurez la sensation de traverser cette exposition comme on s'assoit dans la voiturette d'un train fantôme grâce aux propositions des sept artistes présentés.

Du 9 octobre au 12 décembre

Centre Tignous d'art contemporain, 116, rue de Paris. Les mercredis et vendredis de 14 h à 18 h ; les jeudis de 14 h à 21 h ; les samedis de 14 h à 19 h. Entrée libre. Tél. 01 71 89 28 00 ou cactignous@montreuil.fr ; centretignousdartcontemporain.fr ; Facebook : Centre Tignous d'art contemporain ; @centretignousac

MAISON POPULAIRE

La Clinique du queer

EXPOSITION

Second chapitre du cycle *No No Desire Desire* curaté par Thomas Conchou à la Maison populaire en 2020-2021.

Du 28 septembre au 12 décembre

Maison populaire, centre d'art, 9 bis, rue Dombasle. Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h. Entrée libre. Vernissage le 26 septembre de 14 h à 19 h ; entrée libre sur réservation. Tél. 01 42 87 08 68 ; maisonpop.fr

BIBLIOTHÈQUES

Festival Sciences infuses

• Des arbres et des hommes

EXPOSITION

Une exposition multimédia qui retrace la longue histoire commune des arbres et des hommes.

Jusqu'au 10 octobre

Grilles du square Patriarche, 12-14, bd Rouget-de-Lisle.

• **Le Lab3S**

RENCONTRE

Les associations locales, les chercheurs agronomes et pédologues et les coordinateurs du Lab3S (Sols-Savoirs-Saveurs) viennent présenter leurs actions dans le cadre de la Semaine bleue.

Vendredi 9 octobre

Bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette. 18 h. Entrée libre dans la limite des places disponibles ; tél. 01 48 57 66 56 ; bibliotheque-montreuil.fr

• **Les plantes voyageuses**

RENCONTRE

Nous nous sommes tous émerveillés, un jour, devant l'étonnante diversité du monde végétal.

Samedi 10 octobre

Bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette. 14 h. Entrée libre dans la limite des places disponibles ; tél. 01 48 57 66 56 ; bibliotheque-montreuil.fr

Ciné-débat

RENCONTRE

Une projection cinématographique autour du thème de cette année : « Ensemble, bien dans son âge, bien dans son territoire, un enjeu pour l'après-Covid ». Avec le comité senior du centre Espéranto.

Jeudi 8 octobre

Bibliothèque Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon. 9 h 30 ; entrée libre. Tél. 01 48 54 77 17.

• **Les jeux de Jérémie Fischer et Pascale Estellon**

JEUX

Retrouvez les jeux de Jérémie Fischer et de Pascale Estellon pendant toute la durée du Mois de la petite enfance, dans toutes les bibliothèques de Montreuil : La Ménagerie en Carton, Tête de bois, Ami-Mélo et Le Jeu.

Club lecture

Un samedi par mois, le club lecture se réunit autour d'un café convivial.

Samedi 10 octobre

Bibliothèque Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon. 9 h 30 ; entrée libre ; tél. 01 48 54 77 17.

HOMMAGE À MANU DIBANGO À LA MARBRERIE



Manu Dibango, chef de band et soliste, indique les temps à marquer. Derrière lui, on devine son ami bassiste Hilaire Penda. Une photo prise par Véronique Guillien.

La 23^e édition du festival Villes des musiques du monde rend hommage au père du célèbre « Ma-ma-ko-ma-ma-sa-ma-ma-makossa ! ». Un gimmick repris par toute la planète musique et même pillé par deux stars internationales : Michael Jackson (*Wanna be startin' something*) et Rihanna (*Don't stop the music*). Manu Dibango, qui s'était installé à Montreuil avec femme et enfants en 1955, y revenait régulièrement. Il avait notamment participé en 2012 au Grand Rassemblement pour la paix au Mali, au Palais des congrès Marcel-Dufrique, puis en 2015 au festival Rares Talents. Pour célébrer cette légende du saxo, décédée à 86 ans des suites du Covid-19, le Paname Afrogroove Connection – PAC – Officiel embarque le public pour un voyage dans la transe musicale. Une soirée construite autour du noyau dur Fab Smith, Wakko et Abdul and The Gang. Des groupes qui portent le flambeau d'une musique écrite par les pères fondateurs de la sono mondiale : Tony Allen, Mory Kanté, Hilaire Penda, Franco, Nyboma, Fela Kuti et Manu Dibango. Évidemment.

À savoir : le 24 octobre à 20 h 30, 12 € en prévente, 15 € sur place. La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. Dans le respect des règles sanitaires (port du masque, distanciation physique, lavage de mains régulier).

SEMI MO

OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?



Parking CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance



Contactez-nous

Parking
Croix de Chaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechaux@semimo.fr

médias & PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49

La pétition du Méliès

CINÉMA PUBLIC GEORGES-MÉLIÈS. 12, PLACE JEAN-JAURÈS. TÉL. 01 83 74 58 20

POUR UN SOUTIEN À TOUTES LES SALLES DE CINÉMA, SANS DISTINCTION

Non concernées par l'enveloppe de 50 millions d'euros destinée à compenser les pertes d'exploitation liées à la crise du Covid, les salles de cinéma en régie publique directe lancent une pétition pour contester ce choix.

Le 23 septembre, la ministre de la Culture Roselyne Bachelot a annoncé une enveloppe de 50 millions d'euros pour compenser les pertes d'exploitation des cinémas indépendants et des circuits. Dans la foulée, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) a précisé que les salles en régie publique directe en seraient exclues, arguant notamment « qu'elles bénéficient déjà de l'aide des collectivités », explique Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès. Une annonce à laquelle ce dernier a voulu réagir immédiatement. « Je ne voulais pas en rester là, sinon cette décision aurait été entérinée. C'est pourquoi, pour appeler les pouvoirs publics à revoir leur position, j'ai lancé cette pétition, appuyée notamment par le GNCR (Groupement national des cinémas de recherche) », qui l'a rendue publique. Car, reprend Stéphane Goudet, « il faut un mécanisme d'aide généralisée pour le cinéma, y compris pour les 200 salles publiques », qui représentent 10 % du parc national.

UNE PREMIÈRE HISTORIQUE

Ces salles, lit-on dans le texte publié par *Libération* le 1^{er} octobre, « n'ont-elles



Le Méliès résiste et est à l'initiative d'une pétition en faveur des cinémas publics.

pas, elles aussi, des pertes d'exploitation conséquentes depuis le début de la crise sanitaire ? Si, bien sûr, d'autant que la grande majorité des salles en régie directe est située dans des territoires économiquement et socialement défavorisés, ou dans des zones faiblement peuplées que le privé n'a pas voulu investir ou qu'il a préféré quitter, faute de rentabilité. » Stéphane Goudet s'insurge : « C'est la même logique qui a pénétré les arcanes du CNC, qui ne défend plus la qualité mais la quantité. On va dans le sens du libéralisme croissant dans un organisme public ! » Sans ces aides, dit la pétition,

« les cinémas publics seront affaiblis. Et nul doute que viendra le moment où la logique libérale conduira à remettre en cause les aides sélectives à l'exploitation pour ces cinémas, accroissant le pouvoir des circuits et réduisant la promotion d'une réelle diversité de création. » Selon Stéphane Goudet, « que le gouvernement n'aide pas ces cinémas est une première. Le Méliès avait par exemple bénéficié des aides du CNC pour ses travaux d'agrandissement. » Pour les pétitionnaires, l'exclusion des salles publiques de ce mécanisme de compensation est « un choix politique désastreux », alors que les

LA PÉTITION A DÉJÀ RÉCOLTÉ L'ADHÉSION DE NOMBREUX CINÉASTES, ÉLUS ET EXPLOITANTS.

Parmi les réalisateurs :

Farid Bentoumi, Dominique Cabrera, Ivan Calbérac, Laurent Cantet, Jean-Michel Carré, Josselin Carré, Jean-Louis Comolli, Catherine Corsini, Arnaud Desplechin, Antoine Desrosières, Alice Diop...

Parmi les associations partenaires des salles :

ACID, ACRIF, Agence du court métrage, Documentaire sur grand écran, Les Enfants de cinéma, Havre de cinéma, GNCR, Société des réalisateurs de films...

Parmi les exploitants :

L'Alhambra de Marseille, Sonia Brun, Le Marcel-Carné de Saint-Michel-sur-Orge, porte-parole de la petite exploitation à la FNCF...

Parmi les élus :

Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble, May Bouhada, adjointe à la culture de Fontenay-sous-Bois, Frédéric Hocquard, maire adjoint à la vie nocturne à Paris, vice-président de la Fédération nationale des collectivités pour la culture, Alexie Lorca, adjointe à la culture de Montreuil et vice-présidente d'Est Ensemble...

LIEN DE LA PÉTITION

change.org/p/ministère-de-la-culture-pour-un-soutien-à-toutes-les-salles-de-cinéma-sans-distinction

finances des collectivités territoriales sont plus que jamais sollicitées par la crise. « Au nom de l'égalité de l'accès à la culture sur tout le territoire, il faut donner à ces lieux essentiels de diffusion culturelle et d'éducation populaire la reconnaissance et l'aide qui leur sont dues. La diversité du cinéma ne passera que par la diversité des cinémas. » ■

Tarifs du cinéma Le Méliès

Plein tarif : 6 €. Tarif réduit : 5 €. - 26 ans : 4 €. Dernière séance du mardi : 3,5 €

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINÉ

DU 7 AU 13 OCTOBRE

A CŒUR BATTANT, de K. Ben Rafael : Mer.: 14 h 30, 18 h 45. Jeu.: 20 h 30. Ven.: 12 h 15, 14 h 30, 18 h 30. Sam.: 14 h 30, 21 h. Dim.: 18 h 45. Lun.: 14 h, 20 h 30. Mar.: 18 h 30.
AUTONOMES, de F. Bégaudeau : Mer.: 16 h 30. Jeu.: 18 h. Ven.: 14 h 15 seniors. Sam.: 16 h 30, 20 h 30. Dim.: 20 h 45. Lun., mar.: 18 h.
EN ATTENDANT LE CARNAVAL (VO), de M. Gomes : Mer.: 19 h. Jeu.: 20 h 45. Ven.: 19 h. Sam.: 21 h 15. Dim.: 16 h 30. Lun.: 14 h. Mar.: 20 h 45.
JOSEP, d'Aurel : Mer.: 15 h 45, 18 h 45. Jeu.: 20 h 15. Ven.: 14 h 15, 18 h 15. Sam.: 17 h, 20 h 45. Dim.: 16 h 15. Lun.: 20 h 15. Mar.: 18 h 15.
KAJILLIONAIRE (VO), de M. July : Mer.: 16 h 15, 20 h 30. Jeu.: 18 h 15. Ven.: 16 h 15, 20 h 45. Sam.: 16 h. Dim.: 16 h 15, 21 h. Lun.: 14 h, 18 h 15. Mar.: 18 h 15.
LA FEMME QUI S'EST ENFUIE (VO), d'H. Sang-soo : Mer.: 16 h 45, 20 h 45. Jeu.: 18 h 30. Ven.: 16 h 30, 20 h 30. Sam.: 19 h. Dim.: 14 h 30, 21 h 15. Lun.: 18 h 30. Mar.: 20 h 30.
L'ENFANT RÉVÉ, de R. Jacoulot : Mer.: 14 h, 21 h. Jeu.: 14 h. Ven.: 12 h, 16 h 45, 21 h. Sam.: 14 h 15, 18 h 50. Dim.: 11 h, 14 h, 18 h 30. Lun.: 20 h 45. Mar.: 14 h.
LES HÉROS NE MEURENT JAMAIS,

d'A.L. Rapin : Mer.: 18 h 30. Jeu.: 14 h, 21 h. Ven.: 12 h, 18 h 45. Sam.: 14 h. Dim.: 11 h, 19 h. Lun.: 21 h. Mar.: 14 h.
MATERNAL (VO), de M. Delpero : Mer.: 14 h, 21 h. Jeu.: 18 h 15. Ven.: 12 h 15, 16 h 15, 20 h 30. Sam.: 14 h, 18 h 45. Dim.: 11 h 15, 14 h 15, 21 h. Lun.: 18 h 15. Mar.: 21 h.
MON COUSIN (VO), de J. Kounen : Mer.: 14 h 15, 18 h 15, 20 h 30. Jeu.: 18 h, 20 h 45. Ven.: 12 h 15, 14 h 30, 18 h 30, 20 h 45. Sam.: 14 h 15, 18 h, 20 h 30. Dim.: 11 h, 14 h, 18 h 15, 20 h 45. Lun.: 18 h, 20 h 45. Mar.: 18 h 30, 20 h 45.
ONDINE (VO), de C. Petzold : Mer.: 14 h 15. Ven.: 14 h. Sam.: 18 h 15. Dim.: 14 h 15.
UN PAYS QUI SE TIENT SAGE, de D. Dufresne : Mer.: 18 h 30. Jeu.: 20 h 30. Ven.: 21 h. Sam.: 18 h 30. Dim.: 16 h, 20 h 30. Lun.: 18 h 30. Mar.: 21 h.
YALDA, LA NUIT DU PARDON (VO), de M. Bakhshi : Mer.: 16 h 15, 20 h 45. Jeu.: 18 h 30. Ven.: 17 h, 19 h. Sam.: 16 h 15, 21 h. Dim.: 11 h 15, 16 h 45, 18 h. Lun.: 20 h 30. Mar.: 18 h.
ADN, de Mäiwenn : Mer.: 20 h 30 + rencontre.
CHIEN POURRI, LA VIE À PARIS!, de D. Durand, V. Patar, S. Aubier : Mer.: 14 h 30, 16 h 30. Sam.: 14 h 30, 16 h 30. Dim.: 11 h 15, 14 h 30.
LE CORBEAU ET UN DRÔLE DE MOINEAU, collectif : Mer.: 17 h 30. Ven.: 17 h 15.

Sam.: 15 h 50. Dim.: 16 h 45.

Rétro Jean-Daniel Pollet :

BASSAE

+ 3 JOURS EN GRÈCE : Jeu.: 14 h. Sam.: 16 h 45.
LES MORUTIERS
 + LE SANG : Dim.: 18 h 30. Mar.: 14 h.

DU 14 AU 20 OCTOBRE

80 000 ANS ET LA TERRE PENCHE, de C. Lheureux : Ven.: 20 h 30 + rencontre. Entrée libre
DARK, DARK MAN (Int -12 ans), de A. Yerzhanov : Mer.: 16 h 15, 21 h. Jeu.: 18 h 30. Ven.: 12 h, 21 h. Sam.: 14 h, 21 h. Dim.: 20 h 45. Lun.: 14 h 30, 18 h 30. Mar.: 18 h 20 h 45.
AUTONOMES, de F. Bégaudeau : Mer.: 18 h 15. Ven.: 12 h 15. Sam.: 21 h 15. Dim.: 18 h 15. Mar.: 14 h 30.
BLACKBIRD, de Roger Michell : Mer.: 18 h 45. Jeu.: 14 h, 21 h. Ven.: 14 h 30. Sam.: 18 h 45. Dim.: 14 h 25. Lun.: 21 h. Mar.: 14 h 15.
DRUNK, de Thomas Vinterberg : Mer.: 14 h, 18 h, 20 h 45. Jeu.: 18 h 15, 20 h 45. Ven.: 12 h, 14 h 30, 18 h, 20 h 45. Sam.: 15 h 45, 18 h 15, 20 h 45. Dim.: 14 h, 18 h, 20 h 30. Lun.: 15 h 45, 18 h 15, 20 h 45. Mar.: 14 h 30, 18 h 30, 21 h.
LA FEMME DES STEPPES, LE FLIC ET L'ŒUF, de Q. Wang : Jeu.: 18 h. Ven.: 14 h 45. Sam.: 19 h. Mar.: 18 h 15.
MATERNAL, de M. Delpero : Mer.: 14 h 15, 18 h. Jeu.: 20 h 45. Ven.: 12 h 15, 16 h 30. Sam.: 19 h. Dim.: 11 h, 15 h 25. Lun.: 20 h 45. Mar.: 16 h 30, 20 h 30.
UN PAYS QUI SE TIENT SAGE, de D. Dufresne : Mer.: 18 h 30, 21 h. Jeu.: 21 h. Ven.: 16 h 45, 21 h.

Sam.: 18 h 30. Dim.: 16 h 35, 21 h 05. Lun.: 21 h. Mar.: 18 h.
UNA PROMESSA, de G. De Serio et M. De Serio (Int -12 ans) : Mer.: 14 h 30, 20 h 45. Jeu.: 18 h 15. Ven.: 16 h, 20 h 30. Sam.: 14 h 30, 18 h 15. Dim.: 16 h, 20 h 15. Lun.: 14 h, 18 h 15. Mar.: 16 h, 20 h 15.
YALDA, LA NUIT DU PARDON, de M. Bakhshi : Mer.: 18 h 30. Jeu.: 14 h, 20 h 30. Ven.: 12 h, 18 h 15. Sam.: 20 h 30. Dim.: 18 h 15. Lun.: 16 h 15, 20 h 30. Mar.: 14 h, 18 h 15.
L'ENFANT RÉVÉ, de R. Jacoulot (audio description) : Mer.: 20 h 30. Jeu.: 18 h. Ven.: 14 h 15, 18 h 15. Sam.: 16 h 40, 21 h. Dim.: 14 h 40, 20 h 45. Lun.: 14 h 15, 17 h 45. Mar.: 20 h 30.
LES ÉQUILIBRISTES, de P. Michel : Mer.: 20 h 30 + rencontre. Ven.: 18 h 30. Dim.: 21 h. Lun.: 18 h 30.
M, de S. Forestier (écran philo) : Jeu.: 20 h 30.
ICI, ON NOIE LES ALGÉRIENS, de Y. ADI : Sam.: 20 h 30 + rencontre.
AKIRA, de K. Ôtomo : Dim.: 18 h 30.
LAST WORDS (VO), de J. Nossite : Lun.: 20 h 15 + rencontre.
ISRAËL, LE VOYAGE INTERDIT, PARTIE I : KIPPOUR, de JP Lledo : Mar.: 20 h + rencontre.
AILLEURS (10 ANS), de G. Zilbalodis : Ven.: 14 h. Sam.: 14 h 15. Dim.: 11 h 15, 14 h 15. Lun.: 16 h 45. Mar.: 18 h 30.

LUPIN III: THE FIRST (9 ANS), de T. Yamazaki : Mer.: 14 h (VF). Ven.: 18 h 45 (VO). Sam.: 14 h 30 (VF), 16 h 30 (VF). Dim.: 11 h (VF), 18 h 30 (VO). Lun.: 14 h 15 (VF).
CALAMITY, UNE ENFANCE (7 ANS), de MJ Cannary (audio description) : Mer.: 14 h 15, 16 h 15. Jeu.: 18 h 30. Ven.: 17 h, 18 h 55. Sam.: 14 h, 16 h + rencontre. Dim.: 11 h 15, 14 h 15, 16 h 15. Lun.: 14 h 30, 16 h 45, 18 h 45. Mar.: 14 h 16 h.
CHIEN POURRI, LA VIE À PARIS! (5 ANS), de D. Durand et V. Patar : Mer.: 16 h 30. Sam.: 14 h 15. Dim.: 11 h 15, 16 h 30. Lun.: 14 h. Mar.: 16 h 50.
LA CHOUETTE EN TOQUE (3 ANS), de P. Hecquet et F. Standaert : Mer.: 16 h 30. Sam.: 16 h, 17 h 25. Dim.: 14 h, 17 h 25. Lun.: 17 h. Mar.: 16 h 30.
LE CORBEAU ET UN DRÔLE DE MOINEAU (3 ANS), de M.A. Sarkani et M.A. Soleymanzadeh : Mer.: 17 h. Ven.: 17 h. Sam.: 16 h 45. Dim.: 17 h. Lun.: 16 h 30. Mar.: 17 h.
MOIS DE LA PETITE ENFANCE PETITES ET GRANDES DÉCOUVERTES (2 ANS) : Dim.: 11 h
 Rétro Jean-Daniel Pollet :
L'ORDRE ET POUR MÉMOIRE : Jeu.: 14 h. Dim.: 18 h 45.
CONTRETEMPS : Vend.: 20 h 45. Mar.: 14 h 15.



Retrouvez tout le programme du cinéma Méliès en détail sur :

www.montreuil.fr/cinema

Livraison de repas & service à domicile

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

Livraison de repas quotidienne*
Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12
Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation...
Travaux ménagers, repassage

Déjeuner à la carte : 14,30 €
Déjeuner équilibre : 13,45 €

* Livraison des repas du week-end le vendredi

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.
Déduction fiscale : nous consulter...

01 48 57 06 21

Et la vie devient plus simple...

le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

NOUVEAU DANS VOTRE CARREFOUR MARKET MONTREUIL

DES EXPÉRIENCES GOURMANDES ET INÉDITES À PETITS PRIX

5 RUE FRANKLIN

Carrefour market

CITROËN

Entretien et réparation toutes marques

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIERE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL
Tél. : 01 42 87 16 22

Vous accueillez du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 26 DÉCEMBRE 1922

INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE

FORMATIONS EN SANTÉ-RENTREES 2021

-ENSEMBLE POUR VOTRE REUSSITE-

AUXILIAIRE DE PUERICULTURE : Rentrée septembre 2021 Formation en 10 mois à temps plein	SELECTION SUR DOSSIER + ORAL Inscriptions en décembre Règlement 50 euros
AIDE-SOIGNANT : Rentrée septembre 2021 Formation en 10 mois à temps plein	
AUXILIAIRE DE PUERICULTURE ET AIDE-SOIGNANT Cursus modulaire-dispositif passerelle Rentrée en avril 2021 Formation sur 7 mois	SELECTION SUR DOSSIER + ORAL Inscriptions en janvier 2021 Règlement 50 euros
DIPLOME INFIRMIER : Rentrée Septembre 2021 Formation sur 3 ans	PARCOURSUP pour les bacheliers CONCOURS pour les non-bacheliers Calendrier en attente
ACCOMPAGNANT EDUCATIF ET SOCIAL : Rentrée septembre 2021 Formation sur 12 mois	CONCOURS ECRIT + ORAL Nous contacter en janvier 2021

Pour vous renseigner
SOIREE PORTES OUVERTES 26 ET 27 NOVEMBRE
17h30-19h30
81-83 rue Michelet - 93100 Montreuil
01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org

SOIREE PORTES OUVERTES 26 et 27 Novembre
-Présentation des formations-
-Atelier Parcoursup-
-Préparations aux selections-
Inscription obligatoire
Entrée limitée

Organisme agréé par l'État

Family Sphere

LE SPÉCIALISTE DE la garde d'enfants À DOMICILE

Sorties d'écoles, accompagnement aux activités, garde d'enfants le mercredi, garde en journée pour nourrissons, baby-sittings...

FAMILY SPHERE MONTREUIL
80 rue de Paris, 93100 Montreuil, ou par téléphone au 01 80 92 50 10
contact.montreuil@family-sphere.fr
www.family-sphere.com

ADHAP **Besoin d'aide à domicile ?**
ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas · Garde active
Garde de nuit (selon législation en vigueur)
Aide à la mobilisation · Accompagnement · Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
selon article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

01 56 63 09 35
216 rue du Général Leclerc
93110 ROSNY-SOUS-BOIS
adhap93a@adhapservices.eu

Nous intervenons sur :
MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTFERMEIL - GOURNAY SUR MARNE COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

www.adhapservices.fr

LE GRAND RETOUR DE LA BIBLI!

DÉBUT 2021, LA BIBLIOTHÈQUE ROBERT-DESNOS OUVRIRA UN NOUVEAU CHAPITRE DE SON HISTOIRE

Après plusieurs mois de fermeture pour travaux, la bibliothèque Robert-Desnos rouvrira en janvier dans des locaux plus grands et plus confortables. Vous y trouverez de nouveaux services, des carrels de travail, une salle de répétition musicale et une salle numérique, ainsi qu'un espace exposition et spectacle.

De nouveaux espaces, en tout 300 m² de locaux supplémentaires.

Initialement prévue en février 2020, la réouverture de la bibliothèque a pris du retard en raison du confinement et de la défaillance de l'entreprise en charge des façades. Estimés à 3,5 millions d'euros, les travaux engagés sont les plus lourds qu'ait connus cette bibliothèque depuis sa création, en 1974. Outre la mise aux normes sécurité incendie et accessibilité du bâtiment, le lieu s'agrandit de 300 m² et s'enrichit de nouveaux espaces.

ESPACES MODULABLES
TOUT CONFORT

« Pour être en capacité d'accueillir plus de public, notamment lors des révisions des examens mais aussi le samedi et lors d'événements, nous avons opté pour un espace polyvalent au rez-de-chaussée », indique Fabrice Chambon, le directeur. Hors événement, l'endroit se profile comme le royaume du confort, avec canapés modulables et vue sur scène. Avec une

jauge maximale de 180 personnes assises hors Covid, cette scène sera le terrain d'expression des cafés littéraires, concerts ou rencontres. En face, une zone d'expo accueillera dès janvier celle consacrée à Akissi, la malicieuse héroïne de BD. Coup de jeune aussi à l'espace jeunesse, avec une réfection intégrale et la reprise des façades. D'ici, et depuis la volée de marches qui descend au secteur petite enfance,

les lecteurs auront accès à un espace extérieur, « comme c'était l'intention des bibliothécaires en 1974 ».

DU NOUVEAU
DANS LES ÉTAGES

Au premier étage se trouvent désormais une salle de pratiques musicales pour les initiations piano et guitare ainsi qu'un carrel numérique et deux autres de travail. Insonorisés, ils ont été créés pour mieux faire coexister les publics. La salle Boris-Vian se dote aussi d'une isolation phonique, d'une régie fixe et d'un vidéoprojecteur. Quant au secteur musique, qui prend ses quartiers à l'étage, il accueillera le fonds Alain Dister, que ce journaliste et photographe a offert à la bibliothèque. Le second étage, lui, sera le domaine du personnel. Jusqu'à la fin des travaux, la bibliothèque éphémère, depuis le centre commercial Grand-Angle, fait patienter les lecteurs « tout en touchant un nouveau public ». ■ Anne Locqueneaux

Lire à moindre coût avec Livres en luttés

Si la librairie associative « au service du militantisme a vocation à retransmettre la mémoire et la réflexion militantes », elle a aussi un très bon fonds... littérature jeunesse et adulte. Parmi les 18 000 ouvrages de ses rayonnages : des romans, des livres sur les religions, sur la philosophie... qui côtoient ceux de réflexion sur les questions du syndicalisme et des sciences sociales de la CGT. Ces livres, neufs ou de seconde main, sont vendus à moindre coût. Ils proviennent des bibliothèques, de



Plus de 18 000 ouvrages en rayons.

dons de journaux ou de particuliers. À ce titre, le responsable de la toute nouvelle

antenne montreuilloise, Fabrice Bernardi, raconte qu'une « voisine est tout récemment venue leur en proposer 5 000 » ! Les militants bénévoles qui ont structuré cette librairie ont bien d'autres envies, comme celle d'organiser avec les libraires de la ville et les associations montreuilloises des débats et des rencontres ainsi que des ateliers d'écriture pour enfants. ■

Anne Locqueneaux

SAVOIR PLUS : 2, rue Gallée, du mercredi au vendredi de 11 h à 17 h, et samedi de 10 h 30 à 15 h. Contact : Fabrice Bernardi au 06 86 51 10 43.

École d'automne
de Tarek Lakhri

Cet artiste sélectionné pour la biennale de Sydney 2020 a pensé et conçu une école d'automne exceptionnelle de trois jours à la Maison pop. Constituée d'ateliers et de modes de réflexion alternatifs, cette école est axée sur des occasions de pratiquer, de réfléchir et de « penser tout haut ». Ces ateliers sont inspirés par des sensibilités féministes, queers et décoloniales. Masterclass et workshops animés notamment par Karima El Kharraze (autrice et metteuse en scène), Léopold Lambert (architecte), Stéphane Gérard (vidéaste), Annie Tiburce (costumière), Rosanna Puyol (éditrice). Les 17, 18 et 19 octobre. Gratuit sur réservation sur maisonpop.fr/ecole-d-automne

Exposition collective
« Sans contact »

Si l'esthétique de la maison hantée est abordée au Centre Tignous d'art contemporain, ce sont d'autres préoccupations qui animent les propositions des sept artistes présentés. Admis dans sa forme architecturale première, celle d'une maison, le centre d'art est ici envisagé comme un sas de communication vers un au-delà, un ailleurs, des inconnus non définis. Dans l'impossibilité de le rétablir, les artistes tenteront d'établir le contact... Vernissage en jauge limitée et en deux créneaux, sur réservation, le 15 octobre à 19 h et 20 h 30. Exposition du 9 octobre au 12 décembre. Centre Tignous d'art contemporain, 116, rue de Paris. Tél. 01 71 89 28 00.



PERRINE MICHEL

Avec « Les Équilibristes », elle porte un regard éclairé sur la fin de vie

À l'image de ses films, elle a la bobine lumineuse. La cinéaste aborde certes des thèmes souvent sombres, mais elle a « toujours à cœur d'en prélever la lumière ». Dans son dernier film, *Les Équilibristes*, elle suit une unité de médecins et d'infirmiers en soins palliatifs avec un regard artistique et singulier. Lasse des « sujets tabous », elle ressent « une nécessité personnelle et sociétale de traiter cette question de la fin de vie. Comme une mission pour l'artiste, dire ce dont se refuse à parler la société. D'ailleurs, l'art nous rend capables de recevoir plein de choses. Même dures. » La dimension thérapeutique et autobiographique de son travail est évidente, car « toute œuvre, quelle qu'elle soit, parle de soi, de son

auteur et de ses tréfonds ». Dans cette autofiction, la cinéaste se met aussi en scène, en corps et en voix. Une voix, celle des derniers échanges téléphoniques de Perrine avec sa mère, mêlée à celles d'une équipe médicale bienveillante et à celles des patients, eux toujours hors champ. Performeuse, danseuse, plasticienne... la palette de disciplines artistiques de Perrine Michel est large. Son travail sur les végétaux, dont elle a notamment entrepris la gravure sur métal, a débuté pendant la préparation des *Équilibristes*. Il ne traduit finalement rien d'autre que son « besoin de travailler sur les cycles ». ■ A.L.

SAVOIR PLUS : *Les Équilibristes*, sortie nationale le 14 octobre. Ce jour-là, à 20 h 30, Perrine Michel le présentera au Méliès.

Pop de chambre



La Maison ouverte accueillera, dimanche 18 octobre, « Pop de chambre », un concept inédit. « Des arrangeurs, instrumentistes, chanteurs, chanteuses et autres fous de la partoché restituent en soirée le travail d'une journée de résidence autour de leurs propres arrangements. Cette fois : les années 1970 ! » 17, rue Hoche. Entrée libre ; restauration sur place ; résidence de 10 h à 19 h ; concert à 19 h 30. Contact : roquefortpablo@gmail.com

Café poussette

La maison de quartier 100 Hoche propose un nouveau temps d'échange sur la parentalité, intitulé « Café poussette », en compagnie d'une intervenante spécialisée. Il se tiendra le premier vendredi de chaque mois, de 14 h à 16 h. 100, rue Hoche. Prochaines dates : 9 octobre, 6 novembre, 4 décembre.

Palabres et écriture

La compagnie Les Anthropologues poursuit ses rencontres et créations avec les habitants, à travers ses « palabres » et son atelier d'écriture. Deux rendez-vous mensuels, au local de La Rencontre. Place Anne-Marie-Boyer. Prochaines dates : le 13 octobre (écriture) ; le 7 novembre (palabres).

Apiculture écologique

Esprit de ruche propose sa formation en apiculture écologique sous la forme d'un cycle d'une journée suivie de cinq demi-journées. Elle débutera en novembre et se poursuivra jusqu'en avril. 54, avenue Berlioz. Information et inscription : contact@espritderuche.fr ; espritderuche.fr

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.
COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 16.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Marc de la Morinerie
Marc est un ardent défenseur de La Noue, où il s'est installé en famille il y a trois ans (après dix ans dans le Bas-Montreuil). « C'est un quartier hypervivant ! » dit-il. Bénévole pour l'association On sème tous, il retousse les manches, été comme hiver, au jardin collectif de la maison de quartier 100 Hoche, emballé par la convivialité du projet. « C'est un jardin où tout le quartier se croise, pour des apéros entre voisins et les ateliers pour enfants, sans oublier les récoltes ! »

ENSEMBLE. À vos toques et plus si affinités pour améliorer le cadre de vie et l'environnement

Du lundi 19 au samedi 24 octobre, l'antenne de vie de quartier organise la deuxième édition de sa **Semaine de sensibilisation à l'environnement**. Au programme : onze animations ouvertes à tous, coorganisées avec des associations locales ou nationales. Dans le respect des consignes sanitaires et sous réserve de non-annulation...

La place Anne-Marie-Boyer va vibrer pour l'environnement. Du lundi 19 au samedi 24 octobre, il s'y tiendra tous les jours des animations, gratuites et ouvertes à tous, centrées sur la réparation, le recyclage, la récupération... Avec la participation d'une dizaine d'associations, locales ou nationales, coordonnées par l'antenne de vie de quartier. « Cuisine, réparation de vélos et d'appareils électroménagers, les thèmes sont variés, ils concernent l'environnement en



Déjà en 2019, apprendre à cuisiner et lutter contre le gaspillage.

général et le cadre de vie des habitants : un vélo réparé, par exemple, c'est une carcasse qui ne traîne plus dans les cages d'escalier », explique Faouzi Moulaï, gestionnaire urbain de proximité. Et d'ajouter : « Tout cela, bien sûr, dans le respect des consignes sanitaires : nous ferons des petits groupes, si les gens viennent trop nombreux. » Invitée pour la première fois, la Recyclerie sportive proposera une grande braderie solidaire, ainsi qu'un atelier de réparation

de vélos, mardi 20 octobre. Cette association nationale possède trois boutiques en France (deux à Paris, une à Bordeaux) et « ambitionne de mettre les équipements sportifs à la portée de toutes les bourses », selon Marina, l'une de ses animatrices.

CUISINE MOBILE

Déjà présente l'an passé, la société Cuisine et santé installera sa cuisine mobile sur la place le samedi après-midi.

Le principe ? « Nous proposerons des ateliers, pour les familles, centrés sur la lutte contre le gaspillage, en compagnie d'un chef de cuisine et d'un nutritionniste », explique son fondateur, Alain Stril. Autres invités de marque, les associations Les Petits Débrouillards et son « minibus laboratoire », et Le Repaire, spécialiste en réparation d'électroménager. Parmi les acteurs locaux, on retrouvera notamment ADN et le conseil de quartier, aux côtés de la junior association Stop la pollution, qui mèneront des ateliers de réparation et des opérations de nettoyage. Une semaine instructive, ludique et utile ! ■

À SAVOIR

Le programme est disponible dans les maisons de quartier Annie-Fratellini et 100 Hoche. Participants : l'association ADN ; l'Amicale des locataires Logirep ; le conseil de quartier ; Cuisine et santé ; Les Petits Débrouillards ; Le Repaire ; la Recyclerie sportive ; Le Sens de l'humus ; On sème tous ; Stop la pollution.

Une nouvelle aire de jeux à Joliot-Curie

Porté par une mère d'élève, le projet est lauréat de la saison 2 du budget participatif (processus démocratique qui permet à des citoyens d'affecter une partie du budget de leur collectivité territoriale à des travaux ou aménagements). Cet équipement a été réalisé au cours de l'été par les ateliers municipaux. Il s'enrichira de nouvelles plantations, à l'automne, et d'un kiosque, prévu pour 2021. ■



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Léa Gaveau

Avant de devenir la nouvelle directrice du centre social Lounès-Matoub, elle y a travaillé durant trois ans en qualité de coordinatrice parentalité-familles. Militante fervente de l'éducation populaire, elle est fière d'y offrir « le sentiment qu'on peut répondre aux besoins des Montreuillois ». « Le lien social a été mis à mal par la crise sanitaire. On a hâte de se reconnecter avec les habitants. » À la tête d'une nouvelle équipe, en proposant des activités adaptées à la situation.

Le Wake Up Café cherche des bénévoles



Association dédiée à l'accompagnement et à la réinsertion durable des personnes sortant de prison, le Wake Up Café cherche des bénévoles réguliers et ponctuels de 9 h à 18 h pour un large panel d'activités, notamment l'animation d'ateliers artistiques, informatique, coaching emploi, ou pour préparer et partager les repas des « wakeurs ». Wake Up Café, 63 bis, rue Beaumarchais, ou écrire à contact@wakeupcafe.org

NOUVEAU. Bientôt rhabillée, la tour Urban se prépare à illuminer la Croix-de-Chavaux

La réhabilitation de la tour de bureaux Urban, située au-dessus du centre commercial, annonce le renouveau et la redynamisation de la place Jacques-Duclos. Une transformation qui fera de la Croix-de-Chavaux un épicerie du futur Grand Paris.



Ce qu'il se passe en ce moment sous l'immense bâche qui recouvre la tour Urban en plein travaux.

Sous son immense bâche, l'imposante tour de bureaux baptisée « Urban », qui surplombe le centre commercial de la Croix-de-Chavaux, est en train de reprendre vie. Totalement vacants et à l'abandon depuis plus de dix ans, ces anciens locaux de la BNP ont déjà subi un désamiantage, un curage et des démolitions intérieures grâce à l'opérateur B&C France, qui a entamé la réhabilitation de l'édifice en décembre 2019. Des travaux d'ampleur ont démarré au mois de juillet afin de créer des espaces de travail et des bureaux modernes, confortables et lumineux sur 7400 m². Le bâtiment, en R+6 (rez-de-chaussée plus six étages), prévoit d'offrir des espaces mutualisés de coworking ou des plateaux d'open spaces et de bureaux plus traditionnels, modulables. En s'appuyant sur le bâti originel datant des années 1960, les architectes de l'agence DCA (Design Crew for Architecture) ont conservé les coursives qui permettront de circuler autour d'un atrium, espace central ouvert sous une verrière située à 20 mètres de hauteur. Un immense escalier

en forme d'agora sera aménagé en espaces de travail favorables au coworking, et pourra aussi devenir un lieu de conférence ou d'échanges informels. Ce qui ne sera pas le moindre de ses atouts. Le « roof-top » (toit transformé en terrasse en été par des cafés et restaurants) de 350 m² offrira une très belle vue panoramique. La façade, par son « effet double peau », un jeu de résilles et de brise-soleil, irisera la Croix-de-Chavaux de lumière.

DES CENTAINES D'EMPLOIS « C'est un projet important qui s'inscrit pleinement dans le projet de réaménagement urbain de la Croix-de-Chavaux, souligne Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, délégué à l'urbanisme. Il va nous permettre d'attirer plusieurs centaines d'emplois en plein cœur de ville, et ainsi de soutenir le dynamisme commercial mais aussi culturel de ce secteur de Montreuil. » Grâce à un loyer annoncé à 310 €/an/m² (quand

les prix pratiqués à Paris et à La Défense tournent autour de 500 €/an/m²) et une situation idéale au pied de la ligne 9 du métro, de grandes administrations lui font déjà de l'œil. « Cet immeuble va reprendre vie. Et déjà nos regards se tournent de l'autre côté de la place, où nous espérons pouvoir travailler rapidement à la requalification, au renforcement de l'attractivité de la tour Orion », conclut Gaylord Le Chequer. ■

700

C'est le nombre de plantations qui embellissent le massif de 120 m² de la place de la République

Atelier street-art pour les enfants

À l'occasion des Portes ouvertes des ateliers d'artistes, l'association Graace, en partenariat avec l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), proposera pour les enfants de 7 à 14 ans un atelier autour du pochoir, avec l'artiste Hélène Faivre. Venez exprimer votre créativité tout en redécorant la façade d'Emmaüs France. Rendez-vous aux 47, avenue de la Résistance et 5, rue de la Beaune, les 10 et 11 octobre de 14 h à 16 h et de 16 h à 18 h. Gratuit. (Sous réserve d'annulation).



Un city guide spécial Croix-de-Chavaux

L'opérateur B & C France s'est associé aux Montreuilloises Sandra Mahut et Caroline Donadieu, autrices de *Montreuil, le guide* (publié en juin dernier aux éditions Folies d'encre), afin d'offrir un guide personnalisé aux futurs occupants de l'immeuble Urban. Tous les salariés de

l'immeuble se verront remettre ce petit guide adapté au périmètre de la tour Urban. Cette nouvelle version, qui leur sera exclusivement réservée, leur permettra de s'orienter facilement dans le quartier. Les commerces de proximité et toutes les bonnes adresses des environs y seront répertoriés. Pour information, victime de son succès, le petit guide montreuillois, en rupture de stock au bout de quinze jours, est en cours de réimpression.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 16.



La salle des fêtes de l'hôtel de ville a accueilli un conseil municipal qui a dû à nouveau se dérouler dans le strict respect des consignes sanitaires de sécurité.

CRISE SANITAIRE, HÔPITAL PUBLIC, SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS SANS PAPIERS... AU PROGRAMME DU CONSEIL MUNICIPAL

La séance du conseil municipal du 30 septembre s'est déroulée, comme la précédente, dans une configuration atypique. Distanciation sociale et masques étaient de rigueur, face à l'épidémie de Covid-19. Compte rendu.

La séance s'est ouverte sur une intervention du maire, Patrice Bessac, qui a fourni plusieurs informations sur la progression de l'épidémie de Covid-19 à Montreuil. La circulation du virus est désormais très active. Face à cette situation, le maire a salué la réactivité des services municipaux. « Les services publics montreuillois et leurs agents font preuve d'adaptation. Notre but est de prendre les mesures nécessaires à la protection de chacun, tout en permettant à la vie sociale de se maintenir », a-t-il indiqué. Et d'ajouter : « Nous pouvons imaginer que, dans les jours qui viennent, de nouvelles adaptations des mesures sanitaires

vont intervenir. » (En effet, le 5 octobre, la Seine-Saint-Denis a été placée en zone d'alerte maximale, voir p. 5). Dans ce contexte, Patrice Bessac a adressé un message particulier aux soignants et rappelé la campagne de soutien menée par la municipalité pour exiger la suppression de la dette de l'hôpital André-Grégoire, ainsi que des moyens pour son développement (voir p. 6-7). « L'épidémie met en lumière les difficultés des populations de notre département. Mais nous ne nous plaignons pas, nous portons plainte contre les inégalités », a affirmé le maire. Un vœu de soutien au CHI a été adopté à l'unanimité du conseil.

Dans cette période, la Ville intervient aussi en faveur de l'éducation des jeunes Montreuillois. Le maire a ainsi rappelé les dispositifs déployés dès cet été, dont les « colos apprenantes » et « école ouverte », en partenariat avec l'Éducation nationale. Toujours concernant les écoles, les restaurants scolaires sont désormais tous équipés de

nouveaux contenants, permettant de mettre fin à l'usage du plastique. En matière sociale, « la Ville, avec Est Ensemble et la Métropole du Grand Paris, entend tout mettre en œuvre pour trouver des solutions », a affirmé Patrice Bessac.

SOUTIEN AUX SANS-PAPIERS

Dans la continuité des débats, Djamel Leghmizi (majorité) est revenu sur la marche des sans-papiers du 17 octobre prochain. Sur ce sujet, le conseil a adopté un vœu, préparé par Halima Menhoudj (majorité) et Pierre Serme (minorité) soutenant cette marche (voir p. 12). Une suspension de séance a permis au représentant des sans-papiers de Montreuil de présenter cette action.

Romain Delaunay (majorité) s'est indigné contre la fermeture de certaines classes à l'occasion de la rentrée scolaire, alors que la Ville demande un moratoire. Choukri Yonis (minorité) est quant à elle revenue sur les questions de propreté. Muriel Mazé (minorité) s'est exprimée sur la démocratie locale.

Puis, Yann Leroy (majorité) a alerté l'assemblée sur la montée des paroles racistes décomplexées. « À Montreuil, nous refusons l'idée d'un peuple divisé », a-t-il affirmé.

Le conseil municipal s'est aussi saisi du programme d'action de santé 2020-2022 qui permet, grâce à des financements de l'Agence régionale de santé, de développer huit actions, comme l'accompagnement des personnes âgées précaires vers un retour à la prévention, au dépistage et à la prise en charge sanitaire. L'adjoint au maire en charge de la santé, Olivier Madaule, est également

intervenu sur le regroupement des centres municipaux de santé Tawhida-Ben-Cheikh et Daniel-Renoult (nous y reviendrons dans notre prochaine édition). Par ailleurs, les élus ont adopté le règlement intérieur du conseil municipal qui prévoit l'organisation des débats et le déroulement des séances. À ce titre, Pierre Serme a salué la qualité du document. Enfin, un débat a été conduit sur le rapport d'activité 2019 du fonds de dotation Montreuil solidaire. Et le conseil a voté l'attribution de subventions aux associations dans le cadre du fonds d'initiatives associatives. ■

La Ville de Montreuil soutient financièrement la mission locale

Par un vote lors de la séance du conseil municipal du 30 septembre, la majorité municipale a renouvelé pour trois ans, et au travers d'une convention, le soutien financier de 200 000 € que la Ville de Montreuil apporte à la mission locale intercommunale « MIEJ 4/93 », dont les actions favorisent l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans à Montreuil, Noisy-le-Sec, Romainville et Bagnolet.

DÉCOUVREZ LES PARCS ET ESPACES VERTS DE MONTREUIL EN AUTOMNE

La Seine-Saint-Denis n'est pas le département le plus doté en espaces verts. Pourtant, des projets visent à corriger ce déficit. Et Montreuil possède, outre les Murs à pêches, trois grands parcs (Montreau, Beaumonts et Guilands), avec chacun ses particularités. Partez à leur découverte !

L'urgence écologique, les canicules et le confinement ont renforcé l'aspiration des citoyens à davantage de verdure et d'arbres. Plusieurs projets concernant Montreuil vont dans ce sens, le dernier étant le plan Canopée voté le 11 juin dernier par le conseil départemental : 60 millions d'euros seront investis dans la plantation, en Seine-Saint-Denis, de 30 000 arbres sur dix ans. Autre projet mené par Est Ensemble : le parc des Hauteurs, qui n'est pas un parc mais une promenade devant relier, à terme, de nombreux espaces verts dispersés dans l'Est parisien. Avec ses trois parcs et les Murs à pêches, Montreuil fera évidemment partie de cette boucle. C'est un projet de longue haleine, qui consistera aussi à « verdier » des friches ou lieux « délaissés » en y plantant des arbres. Une pépinière devrait voir le jour à Montreuil en 2021.



Splendeur de la lumière automnale sur les arbres et les plantes du parc Montreau.

VERONIQUE GUILLEN

L'automne est une belle saison pour se balader dans nos parcs (dans le respect des gestes barrières et des décisions préfectorales, bien sûr). Ouvert au public en 1934, le parc Montreau est le plus ancien. On peut y admirer des arbres remarquables comme le séquoia géant, les frênes pleureurs, un araucaria ou pin du Chili, mais aussi un ginkgo biloba au feuillage magnifique à l'automne. Le parc des Beaumonts est certes moins riche en espèces car plus récent (années 1980), mais il bénéficie d'un espace naturel protégé et de points de vue magnifiques sur Paris et le bois de Vincennes. Fin octobre six structures en bois y accueilleront les visiteurs venus admirer les différents paysages. Enfin, le parc départemental Jean-Moulin - Les Guilands offre lui aussi, entre autres délices, un splendide point de vue sur la capitale. ■ Catherine Salès

● Balcons et terrasses

C'est le moment de planter les bulbes de printemps dans les jardinières et bacs : crocus, muscaris, tulipes simples, doubles ou perroquets, jacinthes, alliums, narcisses. Le choix est tellement vaste que l'on peut mélanger les couleurs ou au contraire décider de faire du monochrome pendant une année, ou encore oser le noir (pour les tulipes et les jacinthes), très élégant avec du blanc ou du rouge. Si l'on a semé de la mâche en bac, on peut la repiquer et placer entre chaque plant une échalote grise.

● Au jardin

En plus des bulbes de printemps, à planter au milieu des massifs, en groupes pour un effet spectaculaire, on peut diviser les vivaces, comme les heuchères. En effet, celles-ci ont tendance à se « déchausser » au bout de quelques années, comme si elles voulaient sortir de terre. Soulevez la plante en évitant de casser la racine. Coupez le rhizome en plusieurs tronçons portant chacun des bourgeons. Ne gardez que quelques feuilles pour ne pas affaiblir la plante et replantez les éclats à l'horizontale. Arrosez.

EN VEDETTE



DR.

Le muehlenbeckia

Cette plante ornementale vivace est utilisée pour son feuillage et son pouvoir couvre-sol. Ses longues tiges fines sont recouvertes de petites feuilles vertes persistantes.

● En intérieur

Comme nous sommes passés assez brutalement de températures élevées pour un mois de septembre à un début octobre vraiment très frais, il est temps de rentrer les plantes gélives comme les orchidées, bégonias et hibiscus, mais aussi les agrumes, les plantes grasses et les cactus. On peut également commencer à mettre à l'abri les grimpantes comme les plumbagos, ainsi que les exotiques comme les bougainvilliers, papyrus et autres bananiers. On plante les bulbes, forcés ou pas : amaryllis, narcisses, tulipes.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél.: 0171 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.
Olivier Stern: pour prendre rendez-vous: 0148 70 6179.
BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Marie-Hélène Carlier: pour prendre rendez-vous: mariehelene.carlier@montreuil.fr
Romain Delaunay: pour prendre rendez-vous: 0148 70 6179.
BAS-MONTREUIL – BOBILLOT
Méline Le Gourrière: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 51.
Olivier Madaule: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 38.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél.: 0171 86 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Belaïde Bedreddine: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 69.
Nathalie Leleu: pour prendre rendez-vous: nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon, 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 69.
Karine Poulard: pour prendre rendez-vous: karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél.: 0171 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Creacheadec: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.
Wandrille Jumeaux: pour prendre rendez-vous: wandrille.jumeaux@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 51.
Mireille Alphonse: sur rendez-vous au 0148 70 66 29.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
Anne Ternisien: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.
Richard Galera: pour prendre rendez-vous: richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél.: 0171 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau: pour prendre rendez-vous: baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau: pour prendre rendez-vous: 0148 70 6179.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 51.
Catherine Serres: pour prendre rendez-vous: catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard – 0171 89 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél.: 0171 89 26 55.
Haby Ka: pour prendre rendez-vous: haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki: pour prendre rendez-vous: amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 0171 89 26 55.
Florent Gueguen: pour prendre rendez-vous: florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 38.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. 0148 70 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins, 141, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy: pour prendre rendez-vous: yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaïd: pour prendre rendez-vous: murielle.bensaid@montreuil.fr
MONTREUIL – LE MORILLON
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 69.
Dominique Glemas: pour prendre rendez-vous: dominique.glemas@montreuil.fr

Conseiller départemental

CANTON NORD
Les permanences de **Frédéric Molossi**, vice-président du conseil départemental, ont lieu sur rendez-vous au 0143 93 93 77.

Conseiller régional

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 0148 58 60 06.

SPORTS AMATEURS À MONTREUIL, LE POINT SUR LA SITUATION

Depuis le 28 septembre, un arrêté préfectoral interdit aux plus de 18 ans de pratiquer un sport dans des lieux couverts. Une décision qui, même si elle est moins lourde que prévu, pénalise les clubs amateurs, lesquels font face depuis la rentrée à une baisse significative du nombre de leurs adhérents. Le Montreuillois est allé sonder l'état d'esprit régnant chez les dirigeants.

Avvertissement : l'arrêté préfectoral étant valable jusqu'au 9 octobre inclus, il est possible qu'il ait fait l'objet de modifications après la mise sous presse de cet article.

Côté pile, cet arrêté préfectoral – qui, notamment, interdit aux plus de 18 ans de pratiquer un sport en salle (lire encadré) – est un moindre mal, car s'il avait été décidé que l'on ferme le club comme il y a six mois, nos salariés se seraient de nouveau retrouvés au chômage partiel, et la cessation complète des activités aurait, à terme, signé notre arrêt de mort, témoigne Jacques Béhar, président de l'Élan sportif de Montreuil (ESDM). Côté face, au club personne ne comprend qu'on puisse interdire à des adultes de pratiquer en intérieur alors que chacun respecte scrupuleusement les règles sanitaires. On le vit d'autant plus comme une sanction que cette année, malgré une remise de 25 % sur le prix des adhésions, nous avons perdu un quart de nos effectifs. Les temps sont durs. » Guillaume Le Prévost, responsable de la



GILLES DELBOS

Les enfants et adolescents sont préservés des restrictions et interdictions liées à la crise sanitaire, alors que les plus de 18 ans et les compétiteurs amateurs n'ont plus accès aux lieux couverts.

section savate boxe française à l'ESDM, estime que ces nouvelles mesures seront, pour les clubs amateurs, encore plus nuisibles que le confinement. « Nous sommes en pleine campagne d'abonnements. Sachant que la période incertaine que l'on traverse est en constante évolution, beaucoup hésitent à venir s'inscrire à une activité sportive. En mars, les cotisations étaient rentrées. Maintenant, à peine a-t-on redémarré que tout s'arrête. » Pour l'éducateur, du fait de sa dimension ubuesque, la situation des sportifs de haut niveau pose aussi question. « Pour être considéré comme sportif de haut niveau, un athlète doit être rattaché à un Pôle Espoir, un Pôle France ou l'équipe de France. Résultat, mes deux compétitrices qui figurent dans ces listes ministérielles n'ont plus aucun partenaire avec qui s'entraîner parce qu'ils ne

jouissent pas du même statut qu'elles. Des compétitions se profilent, et elles ne peuvent même pas se préparer. »

SOLUTIONS ALTERNATIVES

« Même s'ils ne représentent pas la majorité de nos adhérents, les adultes sont chaque année bien présents. Je pense notamment au créneau ouvert aux mamans qui souhaitent reprendre une activité physique, commente Jonathan Verdol, responsable de la branche karaté au Red Star. Pour les 18-25 ans, c'est tout aussi regrettable. Cette génération a besoin de se dépenser. Elle compte de nombreux compétiteurs arrivés à maturité, à qui on dit : "Stop, ça n'ira pas plus loin !" » Pas résigné pour un sou, le coach montre qu'il a des idées pour la suite : « Quand la situation le permettra, on proposera des cours durant les vacances scolaires. Le dimanche, dans les parcs,

on va organiser des sessions de renforcement musculaire. Et si cela doit durer encore longtemps, on fera des séances d'exercices physiques en *live* sur les réseaux sociaux. » Slim Mokni, qui dirige le RSCM Basket, s'est lui aussi mis en quête de solutions alternatives. « Le basket peut se pratiquer en extérieur. On va chercher des terrains, même si on sait que les conditions de jeu dépendront de la météo. » Du côté du Cercle d'armes (escrime) et du Nouveau Souffle FC (futsal, NSFC), on dit prendre son mal en patience. « Deux semaines, voire plus, de coupure ont de grosses répercussions sur l'organisme, indique Mohamed Zouagha, dirigeant au NSFC. La reprise face à des équipes qui, pour certaines, n'auront pas cessé de s'entraîner car n'étant pas en zone d'alerte renforcée, s'annonce délicate. » ■ Grégoire Remund

Nouveau Souffle FC lance son académie



JEAN-LUC TABUTEAU

Le club de futsal montreuillois Nouveau Souffle FC a ouvert en septembre son académie. Cette école, accessible aux 10-15 ans, a pour but de faire découvrir la pratique du futsal aux jeunes et les former pour qu'ils intègrent, une fois adultes, l'équipe senior, qui évolue aujourd'hui au niveau régional. Les entraînements ont lieu comme suit : les U10-U11 le dimanche de 11 h à 12 h 30 au gymnase Doriant ; les U12-U13 le jeudi de 18 h à 20 h au gymnase Jean-Moulin ; les U14-U15 le dimanche de 12 h 30 à 14 h au gymnase Doriant. Prix de la licence : 100 €. À noter que, pour ce projet, le club peut compter sur le soutien d'Azdine Aigoun, international tricolore dont l'expérience va permettre de structurer et développer l'académie. contact@nsfc.fr

Bienvenue à Escalade populaire montreuilloise

Escalade populaire montreuilloise (EPM), tel est le nom de ce nouveau club de varappe qui a été créé à la rentrée. Ouverte aux adultes (qui vont devoir patienter avant de grimper, restrictions sanitaires obligent) et aux enfants, l'association est encore dans l'attente d'une salle dotée d'un mur, qui pourrait être le gymnase Solveig-Anspach. En attendant, l'EPM, qui fonctionne de manière collégiale, sans bureau ni président, propose des sorties en extérieur, à Fontainebleau notamment. La cotisation est à prix libre, « en fonction des ressources de chacun », assurent les fondateurs, dont le credo est « l'escalade pour tous ». Renseignements : escalade-populaire-montreuil@zacyls.net

Équipements sportifs à Montreuil : que dit l'arrêté préfectoral ?



VERONIQUE GUILLEN

Pris le 28 septembre et en vigueur jusqu'au 9 octobre inclus, un arrêté préfectoral bouscule quelques règles concernant la pratique du sport en ville. – L'ensemble des équipements sportifs de plein air (terrains de rugby, de football, piste d'athlétisme, street workout, terrains de proximité) restent ouverts pour tous les publics en accès contrôlé, sans limitation d'âge. – Les équipements sportifs couverts (gymnases, dojos, salles de danse, complexes de tennis, salles d'armes, centres de tir, salles de boxe, salles de musculation...) restent ouverts pour les

scolaires (maternelles, élémentaires, collèges et lycées), le périscolaire (centres de loisirs), les sportifs de haut niveau (sportifs inscrits sur les listes ministérielles), les mineurs et les étudiants en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps). – En revanche, les équipements sportifs couverts sont fermés pour les + 18 ans (à l'exception des scolaires, des étudiants en Staps et des sportifs de haut niveau). – Les piscines (couvertes et de plein air) restent ouvertes pour les mineurs.

MINT'HO, BATNA ET CARAMBAR SORTAIENT DE L'USINE KRÉMA DE LA RUE DE ROSNY !

Témoin d'une Montreuil industrielle, l'usine Kréma fut pendant soixante-dix ans l'une de ces longues façades de brique et de meulière, surplombées de cheminées, de la rue de Rosny. Gilbert Schoon, l'un des historiens de la ville, aime à rappeler que trois odeurs régnaient alors dans les quartiers montreuillois : celles de la naphthaline qui émanait des peausseries Chapal, de l'anis de Pernod et du caramel de Kréma. Des trois, Kréma, après avoir fusionné avec l'américain Hollywood, fut la dernière à disparaître du paysage olfactif.

L'histoire commence en 1923 lorsque monsieur Molié (son prénom a disparu des archives), fils d'un confiseur de Vincennes, se sent pousser des ambitions industrielles. À l'étroit dans l'atelier familial, il opte pour Montreuil et passe commande à un architecte d'une usine dont les murs seraient susceptibles de s'adapter à la croissance de la future production de bonbons, qu'il chiffre à une tonne par jour, sans compromettre celle en cours. L'architecte s'exécute si bien qu'une vingtaine d'années plus tard, l'usine Kréma-Molié sort ses 24 tonnes quotidiennes de bonbons. Pour y parvenir, M. Molié a mécanisé à outrance. Les bonbons sont coulés dans des moules Rippa et les machines sortent des ateliers Aucouturier, deux entreprises montreuilloises. Du localisme avant l'heure.

Cette mécanisation n'est pour autant pas préjudiciable à l'emploi, qui passe de 263 personnes en 1929 à 461 en 1954 et culmine à un millier au début des années 1960. Tandis que les caramels et pâtes à mâcher se coulent dans un hall, les emballages s'impriment dans un autre et les cartonnages sont façonnés dans un troisième.

HOMME D'AFFAIRES ET CONFISEUR

Homme d'affaires autant que confiseur, M. Molié partage son temps entre l'usine de Montreuil et celle, semblable, qu'il a montée à Gênes, en Italie. Un patron certes, mais avec cette dimension sociale qui serait qualifiée aujourd'hui de paternalisme. Lorsque la guerre de 1939-1945 ramène à six les vingt tonnes de production journalière, il arrête les machines et instaure le conditionnement manuel pour conserver le personnel. Il ouvre une cantine et prend à la charge de l'entreprise 40 % du prix des repas. Il accorde des « secours » à ses employés en cas de maladie, de naissance, de mariage ou de décès. Avec l'inévitable arbre de Noël annuel, il réussit le tour de force d'offrir à chaque enfant de ses salariés le cadeau qu'il avait désiré. Avec, en arrière-pensée, l'amélioration de la productivité, il alloue des primes qui peuvent atteindre 25 à 35 % du salaire, qui s'ajoutent à la redistribution en fin d'année d'une part des bénéfices. Rien dans tout



Depuis la fusion de 1955, Kréma-Molié est devenue Kréma-Hollywood. En 1963, le géant américain General Foods s'en empare. En 1968, les employés et ouvriers montreuillois de l'entreprise sont en grève.

cela qui démente l'industriel et homme d'affaires. René Minguet, délégué général du Groupement des industriels de l'Est parisien, le constatait en 1950 : « Il cherche à moderniser au maximum son usine pour accroître la production avec le même personnel afin de diminuer le prix de revient. »

L'inventeur du Mint'Ho en 1923 – le caramel flotant sur l'eau par le miracle du foisonnement qui introduisait des microbulles d'air – et du Batna (en 1961), une confiserie à la réglisse ou à la violette, rencontre en 1955 Courtland Parfet. Cet Américain qui a participé au débarquement de Normandie est agent commercial pour l'Europe d'un fabricant de chewing-gum, qui vient de lancer en France une marque du nom de Hollywood. Rêvant sans doute d'autres horizons, M. Molié se résout à la fusion de leurs entreprises et Kréma-Hollywood se substitue en 1955 à Kréma-Molié. Pour le meilleur sans doute puisque le Carambar qui se mâchera dans toutes les

cours de récréation naît de cette union en 1958. Pour le pire aussi parce que ce succès aiguise l'appétit du géant américain de l'agroalimentaire General Foods, qui en 1963 ne fait qu'une bouchée du petit Montreuillois. Kréma vient d'entrer dans la spirale incontrôlable de la finance internationale. Les différentes marques appartenant à Kréma passent en 1990 sous contrôle de Kraft Jacobs Suchard, sous l'égide de Philip Morris, producteur de tabac américain en mal de diversification. En 2010, Kréma se retrouve dans le giron de Mondelez, autre géant de l'agro-industrie. Avant de redevenir française, suite à sa reprise par le fonds d'investissement Eurazeo, sous le nom de Carambar & Co.

Rien qui ne soit allé sans casse sociale. À sa fermeture définitive en 1993, ce qu'il restait de Kréma ne comptait plus guère que 250 personnes. Ses murs ont abrité ensuite un temps les cuisines d'un fast-food indien avant de s'abattre. ■

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

POUR TOUTES LES ACTIVITÉS, N'OUBLIEZ PAS VOTRE MASQUE. GEL À DISPOSITION SUR PLACE (les événements annoncés sont sous réserve).

■ PAR LE PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

Inscription obligatoire au pôle seniors (au plus tôt 3 semaines avant la date de la sortie).

Sortie journée détente/ déjeuner spectacle à Fontainebleau

Judi 29 octobre
Visite guidée des jardins du château suivie d'un déjeuner et d'un spectacle cabaret dans la tradition du music-hall : la revue *Envol*. 32 ou 36 €. Préinscriptions par téléphone

au 01 48 70 66 12 ou au 01 48 70 61 66.

Musée de la Poste

Judi 5 novembre après-midi
Visite guidée axée sur la figure du métier de facteur avec découverte des objets phares du musée, suivie d'un atelier d'écriture à la plume sergent-major. 7 ou 10 € ; prévoir 2 tickets RATP. Préinscriptions par téléphone à partir du 12 octobre au 01 48 70 66 12 ou au 01 48 70 61 66.

Ces initiatives pourront être annulées si la situation nous y oblige.

■ PAR FABLAB

Ateliers d'initiation à l'informatique

Tous les jeudis de 14 h à 15 h 30 et de 15 h 30 à 17 h
Ce sont des ateliers axés sur la communication pour les plus de 60 ans. Pour toute inscription et pour un entretien individuel (engagement sur le trimestre), renseignements auprès

de Fablab au 07 67 95 92 34. Adhésion annuelle : 10 €.

■ PAR L'ÉPICERIE SOLIDAIRE

Ateliers arts créatifs, après-midi jeu, atelier jardinage, café partage

Judi 8 octobre à 14 h
Sortie : à la découverte de la Coulée verte. Renseignements au 01 83 64 37 24 ou 06 16 84 14 30.

À NOTER

Le coupon des cadeaux de fin d'année sera dans l'agenda des aînés du Montreuillois n° 105 du 22 octobre.

Vous pouvez retrouver tous les autres moments dans la brochure des seniors.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Aux arts, et caetera !**

La crise sanitaire que nous traversons a fait basculer dans l'extrême précarité de nombreux concitoyen-ne-s. Parmi eux un nombre croissant de professionnel-le-s des arts et de la culture qui représentent à Montreuil quelque 10% de la population. Précaires, ils le sont car leurs métiers ne relèvent pas de CDI. Pauvres, ils le deviennent au fil des désengagements de l'État. Outre qu'elles sont insuffisantes au regard de la réalité du désastre, les aides de l'État en direction des arts et de la culture se concentrent sur les grands secteurs et équipements. Non qu'il faille opposer les

« grandes maisons » aux petites compagnies. Mais les oublier, c'est hypothéquer la diversité de création, vitale dans une société démocratique et progressiste. La complémentarité entre institutions culturelles et artistes émergents est gage d'une création renouvelée, dynamique, audacieuse, gage de liberté.

En France, le financement des politiques culturelles est porté par les collectivités territoriales à hauteur de 70%, dont les 2/3 par les communes et leurs groupements. Ce qui n'empêche pas l'État d'amputer régulièrement les finances des collectivités ou de les priver d'aides qu'il accorde au secteur privé. Ainsi, fin septembre, la Ministre de la culture a annoncé une aide de 50

millions d'euros pour compenser les pertes financières des salles de cinéma...privées. Exclues du dispositif les cinémas publics (tels notre Méliès), financés par les collectivités au titre de la culture par toutes et tous !

Professionnel-le-s et élu-e-s se sont immédiatement mobilisé-e-s autour d'une pétition (<http://chnng.it/ytWLkRXY>).

Gageons qu'à l'heure où vous lirez ces lignes, la Ministre aura revu sa copie et inclus dans son dispositif d'aide nos cinémas publics !. ■

Montreuil Rassemblée

MONTREUIL INSOUmise**Montreuil se mobilise pour les sans-papiers !**

Du 15 au 17 octobre, la marche nationale des sans-papiers passera par Montreuil. Au dernier Conseil Municipal, nous avons voté un vœu soulignant que la municipalité soutient les revendications du mouvement et y mette des moyens logistiques en logeant un certain nombre de participants.

En effet, la situation des personnes sans-papiers s'est fortement dégradée ces dernières années. Sans revenir sur les causes des migrations (crise écologique, inégalités sociales, guerres, famines...), nous insistons sur

un fait important : les sans-papiers font tourner notre pays, payent des impôts ici, travaillent ici, sont logés ici leurs enfants sont scolarisés ici mais notre pays ne leur donne en retour que du mépris.

Les sans-papiers sont en première ligne face à la crise sanitaire, présents dans des boulots précaires mais mobilisés pour le maintien de missions essentielles. Seulement, leur statut de sans-papiers ne leur donne pas accès aux mêmes droits que les autres citoyen-ne-s : pas le même accès aux aides médicales et financières, aux tenues et matériel de protection, pas d'autorisation de travail pendant le confinement...

En pleine crise, en mars, face à une situation similaire, le gouvernement

portugais a décidé de régulariser toutes les personnes qui avaient déjà fait une demande de régularisation. Notre gouvernement n'a pas fait le même choix.

Nous avons un devoir d'humanité et de dignité vis-à-vis de toutes ces femmes et ces hommes. Nous devons nous battre pour leur régularisation et contribuer à cette marche. ■

Montreuil Insoumise : Dominique Glémas, Mathieu Tome, Murielle Bensaid, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Richard Galera, Sidonie Peyramaure, Thomas Chesneaux, Thomas Mettey.

Contact@fimontreuil.fr

MONTREUIL SOCIALISTE**Pour une alimentation accessible, saine et écologique**

Lors du dernier mandat, nous avons réussi à faire évoluer dans le bon sens notre restauration, avec un fort pourcentage de bio dans nos assiettes et l'abandon des contenants plastique. Nous devons, aujourd'hui, aller encore plus loin.

Le confinement et la crise que nous vivons ont mis en lumière la précarité alimentaire et les inégalités sociales et économiques présentes à Montreuil. La transition écologique ne peut se faire au détriment des personnes les plus fragiles et les plus en difficulté.

La question alimentaire est traversée par la question sociale, elle touche à la dignité humaine et à la qualité de vie de toutes et tous. Elle est également traversée par une question de santé publique. Trop d'enfants et de familles sont victimes de la mal-nutrition, de diabète, de problèmes cardiaques ou encore atteints d'obésité. Investir dans l'éducation alimentaire est essentiel afin de prévenir les risques liés à la malnutrition.

Dans un vrai projet de société, nous soutenons une alimentation issue d'une agriculture de qualité raisonnée et/ou biologique, mais aussi une relocalisation des productions agricoles et la mise en place des circuits-courts, afin de mieux rémunérer nos agriculteur-riche-s

et de réduire le trajet parcouru entre le champ et l'assiette.

Permettre l'accès à toutes et à tous à une alimentation plus saine et 100 % bio, devient essentiel socialement, pour notre santé et celle de notre planète. C'est pour cela que nous adhérons au retour en maîtrise publique de nos cantines, laquelle pourra bénéficier également à nos aînés. ■

Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay.

contact@montreuil-socialiste.fr

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Pour une alimentation saine accessible à toutes et à tous**

Notre alimentation est trop vitale pour ne pas nous intéresser à tout ce qui lui est lié : notre santé, notre environnement, notre agriculture... Pour que cette alimentation de qualité soit accessible à toutes et à tous, notre groupe soutient :

- la création d'une sécurité sociale de l'alimentation prévenant les risques de maladies induites par une alimentation industrielle, ultra-transformée et déséquilibrée,
- la reprise par les communes des terres agricoles abandonnées pour une conversion à l'agriculture biologique et un moratoire sur les projets

imposés et polluants qui entraînent l'artificialisation des terres agricoles et forestières sur nos territoires,

- la réévaluation des critères de la commande publique pour favoriser les circuits courts, les produits saisonniers et bio, notamment dans la restauration collective,

- un plan de lutte contre le gaspillage alimentaire. C'est un gâchis indécent, quand des millions de personnes souffrent de la faim dans le monde.. Quand 21% des Français ont du mal à prendre trois repas par jour (rapport du Secours populaire).

Nous vous appelons donc à rejoindre la mobilisation citoyenne nationale, Notre Assiette Pour Demain ce 17 octobre

A Montreuil, nous avons fait du droit à l'alimentation un enjeu phare de notre programme « Montreuil est une chance » conduit par Patrice Bessac. Le succès du marché paysan des 3 et 4 octobre montre l'intérêt des Montreuillois-e-s pour les initiatives en lien avec une alimentation issue de l'agriculture écologique. Nous voulons aujourd'hui un service public de la cantine scolaire : par le retour à une cuisine municipale pour offrir aux enfants une alimentation plus saine, visant le 100 % bio et les circuits-courts ; par une éducation nutritionnelle, avec la gratuité de la cantine pour les familles à très faibles revenus ; par la mise en place d'un plan de lutte contre le gaspillage alimentaire dans le circuit de la restauration collective. ■

Groupe Génération.S Montreuil Écologie et Solidarité

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE**L'alimentation au cœur de nos politiques publiques**

Se soucier de l'accès à une alimentation de qualité pour toutes est, pour chacune de nos formations politiques, un engagement prioritaire de la récente campagne des municipales. Notre volonté de lancer une réflexion pour mettre en place une politique alimentaire s'ancre dans la nécessité de donner à voir toutes les initiatives qui fleurissent à Montreuil et elle poursuit les engagements pris lors du précédent mandat (en juin 2019 la ville adoptait une orientation en faveur d'une gestion publique de la restauration collective).

La pandémie du CoViD 19 est venue ajouter à nos convictions les preuves terribles de l'importance d'une stratégie alimentaire communale. Pendant le confinement, la ville et les citoyen-ne-s engagé-es dans des actions de solidarité ont aidé près de 4000 familles. En cette rentrée 2020, alors que la pandémie est loin d'être éradiquée, notre volonté est plus affirmée que jamais. Les enjeux sont multiples: lutte contre la précarité alimentaire, contre le gaspillage, contre la «malbouffe» et ses conséquences sanitaires, soutien à une agriculture paysanne bio, développement du lien social et des échanges interculturels. Dans ces perspectives, avec Mireille Alphonse en délégation, la mobilisation est engagée pour élaborer

un plan alimentaire territorial qui garantisse un approvisionnement de qualité pour une sécurité alimentaire sur la commune, associer la population à travers des États Généraux, construire la possibilité d'une restauration collective publique pour les écoles et au-delà, consolider et impulser des initiatives en faveur des circuits courts avec une agriculture paysanne bio. ■

Groupe EELV-Montreuil écologie : Mireille ALPHONSE Anne-Marie HEUGAS Liliانا HRISTACHE Wandrille JUMEAUX Djamel LEGHMIZI

@MtreuilEcologie|montreuilécologie.com

montreuilécologie.com www.montreuilécologie.com

MONTREUIL LIBRE**Une municipalité exemplaire ?**

Notre projet intégrait l'exigence d'une municipalité exemplaire : charte éthique, retenues d'indemnités des élus proportionnelles aux absences injustifiées. Cela a été repris par la majorité. C'est une bonne chose.

En revanche, la nécessité de rendre compte des actions et résultats par les adjoints reste lettre morte. Nous voulons des faits, des chiffres et des preuves.

Leurs interventions restent d'éternels réquisitoires contre le gouver-

nement, les grandes entreprises etc. Cela ne concerne pas Montreuil. C'est d'autant plus incongru que notre tissu économique est essentiellement composé de TPE/PME, ces entrepreneurs qui travaillent en prenant des risques tous les jours et jouent leur sécurité et celle de leurs familles. Ils sont en situation normale les premiers employeurs et paient la plus forte Cotation Fiscale des Entreprises de la Métropole à Est-Ensemble en constituant ainsi la première ressource. L'immense déconnexion des élus de la majorité des montreuillois est réelle. Ils s'agitent, font du bruit, manifestent, écrivent au Préfet ou au Commissaire, font de l'autosatisfaction sur les réseaux sociaux. Ils

sont en permanence hors sujet. Ils se servent de leur mandat comme déversoirs idéologiques en se dédouanant en permanence et en reprochant aux habitants des anomalies comme celle de l'insalubrité. C'est un total manque de respect. Ne soyons pas étonnés d'entendre que Bas et Haut Montreuil rêvent d'être rattachés à leurs communes voisines. Les sujets ne manquent pas : la propreté, la tranquillité, l'écologie pour tous, la signalisation des pistes cyclables... Mais les élus sont déjà absents aux commissions et ne font pas leur travail. ■

Montreuil Libre-Union de la Droite et du Centre- Murielle Mazé-Julien Guillot-montreuilibre@gmail.com

MOVICO**Privatisation des terrains bâchés du complexe sportif Arthur Ashe: un non sens politique, une aberration économique**

Au moment où l'on s'interroge sur la répartition des périmètres entre les sphères publique et privée, il est surprenant que la majorité privatise en catimini un équipement sportif emblématique qui avait été municipalisé en 2008 suite aux difficultés rencontrées par le gestionnaire privé de l'équipement.

Cette privatisation est consentie pour 30 ans moyennant une redevance de 1 700 000€ soit un loyer mensuel sur la période de 4 700€.

Au delà des questions de principes, il faut souligner la grande précipitation dans laquelle cette opération de privatisation a été montée. Il n'y a pas eu de véritable mise en concurrence. Aucune garantie n'est apportée sur l'accessibilité notamment au niveau des tarifs pour les montreuillois. ■

Choukri Yonis, conseillère municipale (MoVico)

MOVICO**Retour sur le conseil municipal**

Le conseil du 30/09 a vu adopté à la quasi unanimité le vœu que je proposais en soutien au Collectif des Sans-Papiers de Montreuil et à la marche nationale appelant notamment à la régularisation de tous les sans-papiers. La municipalité a, dans la foulée, annoncé une aide logistique utile aux marcheurs qui arrivent à Montreuil le 15/10. Une fête aura lieu le 15 au soir avant la marche finale du 17 à Paris.

Le même conseil a donné lieu à de rudes échanges sur plusieurs dossiers qui laissent soupçonner des dysfonctionnements graves notamment concernant le très controversé et opaque fonds de dotation « Montreuil Solidaire ». Je reviendrai en détails sur tout cela. ■

Pierre Serne, conseiller régional, conseiller municipal (MoVico).

(Ma collègue Choukri Yonis refusant la création d'un groupe au conseil municipal je suis contraint, à regret, de siéger comme non-inscrit.)

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 12 au vendredi 23 octobre 2020

LE MIDI MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table

	LUN 12/10	MAR 13/10	MER 14/10	JEU 15/10	VEN 16/10	LUN 19/10	MAR 20/10	MER 21/10	JEU 22/10	VEN 23/10
LA FÊTE DES POMMES										
ENTRÉE	Betteraves et pommes Vinaigrette moutarde	Salade verte et croûtons dés de fromage de chèvre Vinaigrette au vinaigre de cidre	MENU VÉGÉTARIEN Carottes râpées et pommes dés de gouda	Sardines à l'huile	Salade de tomates et mozzarella Vinaigrette moutarde		Salade d'automne Vinaigrette à la ciboulette	Salade de tomates Vinaigrette moutarde	Soupe de lentilles au cumin et emmental râpé	
PLAT	Poulet rôti LR Ketchup pomme Penne	Canard mentier aux deux pommes	Tarte aux fromages Salade verte Vinaigrette moutarde	Sauté de bœuf charolais à la hongroise Carottes et semoule au jus de légumes	Échine de porc demi-sel à la dijonnaise ou Rôti de dinde LR à la dijonnaise Riz	Sauté de dinde LBR pruneaux Pommes de terre cubes persillées	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes	Parmentier au potiron Salade verte	Blanc de poulet LR au jus Haricots verts sauce tomate	Filet de lieu sauce Dugliéré Ratatouille et boulgour
PRODUIT LAITIÉ	Yaourt nature Sucre roux	Crème dessert chocolat		Fromage blanc et pomme à la vanille du chef		Saint-nectaire AOP	Fromage blanc Confiture de cerises Sucre de canne CE	Flan à la vanille nappé caramel		Pont-l'évêque AOP
DESSERT			Pomme au four Gelée de groseille		5/4 aux pommes du chef	Fruit			Fruit	Yaourt au citron
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain	Pain de campagne	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LE MIDI MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 12/10	MAR 13/10	MER 14/10	JEU 15/10	VEN 16/10	LUN 19/10	MAR 20/10	MER 21/10	JEU 22/10	VEN 23/10
LA FÊTE DES POMMES										
ENTRÉE	Betteraves et pommes Vinaigrette moutarde	Salade verte et croûtons dés de fromage de chèvre Vinaigrette au vinaigre de cidre	MENU VÉGÉTARIEN Carottes râpées et pommes dés de gouda	Sardines à l'huile	Salade de tomates et mozzarella Vinaigrette moutarde		Salade d'automne Carottes râpées Vinaigrette à la ciboulette	Salade de tomates Chou rouge Vinaigrette moutarde	Soupe de lentilles au cumin et emmental râpé	
PLAT	Poulet rôti LR Ketchup pomme Penne	Canard mentier aux deux pommes	Tarte aux fromages Salade verte Vinaigrette moutarde	Sauté de bœuf charolais à la hongroise Carottes et semoule au jus de légumes	Échine de porc demi-sel à la dijonnaise ou Rôti de dinde LR à la dijonnaise Riz	Sauté de dinde LBR pruneaux Pommes de terre cubes persillées	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes	Parmentier au potiron Salade verte	Blanc de poulet LR au jus Haricots verts sauce tomate	Filet de lieu sauce Dugliéré Ratatouille et boulgour
PRODUIT LAITIÉ	Yaourt nature Sucre roux	Crème dessert chocolat		Fromage blanc et pomme à la vanille du chef		Saint-nectaire AOP	Fromage blanc Coupelle de confiture de cerises Sucre de canne CE	Flan à la vanille nappé caramel		Pont-l'évêque AOP
DESSERT			Pomme au four Gelée de groseille		5/4 aux pommes du chef	Fruit au choix			Fruit au choix	Yaourt au citron Yaourt à la myrtille
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain	Pain de campagne	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Baguette Beurre/Miel Yaourt aromatisé Compote de pomme/poire allégée en sucre	Baguette Confiture de fraise Fromage blanc sucré Fruit	Pain aux raisins Petit fromage frais nature Jus de pomme	Baguette Pâte à tartiner Fruit Yaourt à boire aromatisé abricot	Muffin tout chocolat Fruit Briquette de lait fraise	Baguette Chocolat au lait et noisettes Compote de pêche allégée en sucre Lait demi-écrémé	Baguette Confiture de myrtilles Yaourt à boire aromatisé fraise Fruit	Baguette Emmental Fruit	Pain d'épices et beurre Yaourt nature Jus d'orange	Croissant Yaourt à la pulpe de fruits Fruit
--------	---	--	--	---	---	---	---	-------------------------	--	---

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

LE SOIR : LES CONSEILS DE NOTRE DIÉTÉTICIENNE CLARISSE SALVA-GANDER

	LUN 12/10	MAR 13/10	MER 14/10	JEU 15/10	VEN 16/10	LUN 19/10	MAR 20/10	MER 21/10	JEU 22/10	VEN 23/10
DÎNER	Salade de chèvre chaud aux tomates et aux noix Compote	Couscous de légumes d'automne Saint-marcellin Poire	Wrap de poulet mariné Petit suisse Prunes	Soupe de légumes Tartines de champignons au comté Flan nappé caramel	Salade de betteraves, œuf mollet et endives et noisettes Cantal Raisin	Radis Gratin de butternut au parmesan Crème dessert au chocolat	Œuf cocotte aux champignons Camembert Raisin	Velouté de potiron Rillettes de maquereaux Yaourt	Quiche tomate courgette Salade verte Fromage blanc à la vanille	Bouillon de poulet à la Thai Saint-nectaire Pomme

Notre conseil de nutrition : le coing, un fruit de saison idéal en compote, gelée et pâte de fruit

Cultivé depuis au moins 4 000 ans, le coing a une faible teneur en sucre mais de grandes qualités nutritionnelles. Sa chair ferme en fait un fruit à consommer uniquement cuit. Il se cuisine aussi bien en compote qu'en confiture, gelée et pâte de fruit, grâce à sa pectine naturelle. Le coing est chargé en vitamine C et B, en minéraux et en potassium. Ce fruit est donc un allié santé pour l'automne, saison pendant laquelle il se récolte en pleine maturité. D'une couleur jaune, il atteint cette maturité quand il développe un petit duvet.



MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr



DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Composer le 15

le samedi de 12 h 30 à 20 h, le dimanche et les jours fériés de 8 h à 20 h pour une consultation au centre municipal de santé Bobillot, 11, rue du Sergent-Bobillot. M° Croix-de-Chavaux. Bus 115, arrêt Croix-de-Chavaux - Rouget-de-Lisle.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 18 h à 21 h, 4 bis, rue de Vitry. Tél. 01 48 18 71 31.

ADDICTION ALCOOL

VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé). Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

Tél. 0800 20 22 23, un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

PERMANENCE DU DÉFENSEUR DES DROITS

Tous les mercredis matin de 9 h à 12 h au PAD, 12, boulevard Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV. Tél. 01 48 70 68 67.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle. Tél. 01 48 70 68 67.
PAD de la mairie annexe des Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi). 20, avenue du Président-Wilson. Tél. 01 48 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJHADISME

Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altai, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Denis Vemclefs.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinsky.

Maquette : Sébastien Thomassey.

Rédaction : Anne Locqueneaux, Jean-François Monthel, Juliette Testa.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Chaliar, Grégoire Remund, Catherine Salas.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.

SANTÉ

PRÉVOYANCE

RETRAITE

ÉPARGNE



GÉNÉRATIONS SOLIDAIRES

**UNE MUTUELLE
POUR TOUTES ET TOUS**

RECOMMANDÉE PAR  Montreuil.fr

Vous habitez ou travaillez à Montreuil ? Quelle que soit votre situation, accédez aux **garanties Santé qui vous manquent** à tarifs négociés, grâce au contrat solidaire spécifiquement créé avec votre mairie.

**LA SOLIDARITÉ,
ON EN PARLE
ET ON AGIT !**

Solimut
 **mutuelle**
de France

Montreuil - 3-5 rue de Vincennes - 93100
Retrouvez toutes nos agences en ligne

01 75 64 50 21 (Prix d'un appel local)

www.solimut-mutuelle.fr

Solimut Mutuelle de France, Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité et au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution (A.C.P.R.) - 4, place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 9. Immatriculée au répertoire SIRENE sous le numéro 383 143 617, dont le siège social est situé au Castel Office, 7, quai de la Joliette, 13002 Marseille. Mutuelle adhérente à Solimut Mutuelles de France, Union Mutualiste de Groupe, organisme régi par le Code de la Mutualité Immatriculée au répertoire SIRENE sous le numéro 539 793 885. Conception : SMALL PLANET - crédit photo : SMALL PLANET - 09/2020.